

SOMMAIRE

3 Consultation sur les nouvelles technologies de communications

4 Événements de la quinzaine des études avancées

6 Le CREDIT et le GREF devenus laboratoires

Étalez votre science

11 D'art en art
Exposition de design



Supplément sur le Fonds de développement pédagogique du premier cycle.

Salle Musique-Danse de Montréal La grande salle s'appellera Pierre Mercure

Le Conseil d'administration a accepté lors de sa dernière réunion que la grande salle de 800 places adjacente au pavillon de musique soit nommée Pierre Mercure, compositeur canadien (1927-1966) et réalisateur à Radio Canada qui a fait avancer tant la cause de la musique que celle de la danse. Ce choix a été fait à la suite d'un sondage lancé par le directeur du département de musique Guy Vanasse auprès des quatre partenaires fondateurs et organismes respectifs qu'ils représentent soit le département de musique de l'UQAM, l'Association de professeurs de musique de Montréal, Montréal Danse et la Société de musique contemporaine du Québec ainsi qu'à l'interne auprès de 300 personnes du secteur des arts. Outre Pierre Mercure, les noms de Serge Garant, d'Euterpe et de Terpsichore avaient été soumis tout en sollicitant des suggestions.

L'ensemble du projet situé à l'angle des rue Sanguinet et du boulevard de Maisonneuve comprend la grande salle, deux salles de répétitions, des espaces administratifs ainsi qu'un Salon vert. Les gouvernements fédéral et provincial ont accepté d'y injecter 6 millions en plus du million donné par Pierre Péladeau. Monsieur Péladeau se voit d'ailleurs honoré puisque l'ensemble des salles portera son nom à la suite d'une résolution du Conseil d'administration. Cette désignation ne fait pas l'unanimité; les trois professeurs siégeant au CA avaient voté contre la proposition de la direction à l'assemblée du 17 septembre dernier. Et le SPUQ (syndicat des professeurs) en assemblée générale de ses membres a demandé au CA de surseoir à cette décision tout en

Voir à la page 2: Musique-Danse

Pavillon Latourelle et Agora de la danse 1^{er} prix en architecture

Le pavillon Latourelle et l'Agora de la danse ont remporté le Premier prix en architecture 1991 de l'Ordre des architectes du Québec (OAQ) dans la catégorie bâtiment institutionnel. Ce prix a été remis aux architectes Mario Saia et Dino Barbarese de même qu'à Florence Junca-Adenot, vice-rectrice à l'administration et aux finances et vice-présidente de l'Ago-

ra de la danse, qui a piloté le projet de rénovation du pavillon.



Les deux candidats au VRER invités au forum organisé par le SPUQ.

À lire en page 3.

La famille des arts expérimente un projet d'accueil à long terme



Dans l'ordre habituel: Mme Rose-Marie Arbour, vice-doyenne de la famille des arts, Catherine Rondeau, étudiante, Gilles Lapointe, coordonnateur, Martin O'Neil, étudiant.

Parmi les raisons données par les étudiants qui décrochent avant d'obtenir un diplôme, l'isolement - un manque d'accueil et d'encadrement - revient continuellement. À la famille des arts, on savait qu'à ce niveau, on "pouvait faire plus et mieux". Mais comment? Avec quelles ressources?

Au lieu d'attendre un Projet d'accueil tout ficelé, dans le genre "prêt à porter... adaptable à tout le

monde", la vice-doyenne de la famille, madame Rose-Marie Arbour, a eu l'idée d'un projet tenant compte des particularités de la famille et des besoins des étudiants en arts. Il en est ressorti un programme d'accueil personnalisé s'étendant sur plusieurs semaines chaque session. "Il nous semblait que pour bien accueillir les étudiants (simple question de politesse, souligne-t-elle), quatre ou cinq jours au début de la session ne suffisaient pas. Comment en si peu de temps répondre à l'ensemble de leurs questions, et calmer un peu leurs inquiétudes

Voir à la page 2: Projet d'accueil

Bourses post-doctorales de la Fondation

Dix-huit chercheurs de l'Université honorés



De gauche à droite: Jian Wei Chen du GREFA, Michel Robillard, vice-recteur associé à l'enseignement, à la recherche et à la vie étudiante, Gouindasamy Tamizbamani, département de chimie, Jean-François Côté du CIADEST, Guy Berthiaume, directeur de la Fondation, Roger Villemare, département de maths-info, Mario Houde, département des sciences biologiques, David Paré du GREF, Simon Alford, département de kinanthropologie, Vincent Vachon, département de chimie et Guy Arsenaull, département de chimie. Plusieurs boursiers étaient absents.

C'est en présence du vice-recteur associé à l'enseignement, à la recherche et à la vie étudiante, Michel Robillard et du directeur de la Fondation de l'UQAM, Guy Berthiaume, qu'ont été décernées les dix-huit bourses post-doctorales pour l'année 91-92. Le recteur Claude Corbo et le doyen des études avancées et de la recherche François Carreau ne pouvaient être présents à la cérémonie, étant retenus à Québec pour les besoins de la Commission Arpin sur la culture.

Ces bourses d'une valeur de 15 000 \$ proviennent, outre la

Fondation, de la succession J.A. DeSève, de la Fondation de la famille Molson, de la Fondation du Prêt d'honneur et de l'Université. Les récipiendaires sont: Simon Alford, département de kinanthropologie; Guy Arsenaull, département de chimie; Jian Wei Chen, groupe de recherche en enzymologie fondamentale et appliquée (GREFA); Jean-François Côté, centre interuniversitaire d'analyse de discours et de sociocritique des textes (CIADEST); Lucie Dumais, centre d'étude des interactions biologiques entre la santé et l'environnement

(CINBIOSE); Marie-Chantal Gauthier, département de psychologie; Mario Houde, département des sciences biologiques; Peter Keating, département d'histoire; Laurent Londeix, centre de recherche en géochimie isotopique et en géochronologie (GÉOTOP); David Paré, groupe de recherche en écologie forestière (GREF); Gouindasamy Tamizbamani, département de chimie; Vincent Vachon, département de chimie; Lalaja Varhese, département de kinanthropologie; Roger Villemare, département de mathématiques et d'informatique; Guoping Wu, Chaire en environnement Hydro-Québec / CRSNG / UQAM; Julia Sue Yang, laboratoire de combinatoire et d'informatique mathématique (LACIM); Siye Ye, département de chimie; Li Zhang, centre de recherche en géochimie isotopique et en géochronologie (GÉOTOP).

Projet d'accueil

Suite de la page 1

des? Comment intégrer si rapidement les nouveaux inscrits dans le système, faire en sorte qu'ils se sentent chez eux *chez nous* à la famille?

Une fois le projet conçu, la vice-doyenne l'a soumis aux directeurs de module, au coordonnateur de la famille, Gilles Lapointe, et au personnel de secrétariat. Tout le monde y a cru. Restait à trouver des fonds pour payer le salaire de deux étudiants en arts qui agiraient comme préposés d'accueil et/ou animateurs. M. Michel Robillard, vice-recteur associé à l'enseignement, à la recherche, et à la vie étudiante, chargé du dossier de la persévérance aux étu-

des, a donné son aval au projet et M. Pierre Gladu, directeur des services à la vie étudiante a accepté de déserrer les cordons de sa bourse. Ce projet pilote vient de prendre fin après sept semaines. Quel bilan en fait-on?

Répéter l'expérience la session prochaine?

Les deux étudiants préposés à l'accueil, Catherine Rondeau (3e année du bac en arts plastiques) et Martin O'Neil (3e année du bac en art dramatique) parlent d'une expérience emballante, difficile parfois à cause de leur manque d'expérience. "Au début de la session, on n'arrivait pas toujours à répondre du premier coup aux demandes des étudiants. Il fallait rapidement trouver l'information et savoir la communiquer..." Pour

eux, ce que cherchent d'abord les étudiants - les nouveaux comme les anciens - c'est une *présence attentive, une chaleur humaine*. "Nous étions disponibles sur l'heure du lunch, souvent avant et après les cours; on nous reconnaissait à la cafétéria, dans les couloirs des pavillons...les heures de travail étaient longues mais *l'fun*."

À la famille, on partage cet enthousiasme. Est-ce à dire que l'expérience reprendra à la session d'hiver? Mme Arbour l'espère bien. Mieux, elle aimerait qu'à long terme, la famille des arts se dote d'un programme d'accueil permanent. "Plus les choses se bureaucratisent et se mécanisent, souligne-t-elle, plus les étudiants ressentent le besoin d'un lieu d'accueil à visage humain.

uqamienne soit consultée systématiquement. La résolution du SPUQ n'a pas encore été débattue par le Conseil d'administration.

La direction a tenu à préciser que la Salle Musique-Danse de Montréal n'est ni un pavillon ni une salle de l'UQAM puisque cette dernière relève de la Société de Musique-Danse de Montréal. Cependant un bail emphytéotique peut en rendre l'UQAM proprié-

taire dans 25 ans. La politique de désignation pour les édifices en propriété est la suivante: concours public pour choisir une personnalité qui a marqué la discipline des futurs occupants, octroi du nom d'une salle à un ex-membre de l'UQAM ayant contribué au renom de l'institution et enfin l'octroi du nom d'un généreux donateur à une salle (1 million et moins) et à un pavillon (1 million et plus).

Le comité-conseil sur les technologies de communications souhaite poursuivre ses travaux

La commission des études recommande au Conseil d'administration de prolonger la période expérimentale du comité-conseil sur les technologies de communications jusqu'au mois d'octobre 1993. On propose également que les membres soient nommés pour une période de deux ans et que les différents secteurs désignent leur représentant en tenant compte du fait qu'il ait déjà siégé à l'un ou l'autre des comités d'usagers du vice-rectorat aux communications. On souhaite que deux membres supplémentaires joignent les rangs du comité: un pour représenter les études avancées et l'autre, le premier cycle. Elle recommande aussi que le mandat du comité soit maintenu et qu'il remette un bilan de ses activités à l'automne 1993. Ces recommandations rejoignent celles exprimées par le comité-conseil dans un rapport qu'il a récemment remis aux membres de la commission des études.

On se rappellera que le Conseil d'administration a créé le comité-conseil sur les technologies de communications en avril 1989. Institué à titre expérimental pour une durée de deux ans,

il avait comme mandat de conseiller le vice-rectorat aux communications et la commission des études sur l'évolution des technologies de communications. "Le comité a été saisi de dossiers importants pour le développement de l'Université, soutient son président Gilbert Dionne. Il a permis d'élargir la base sur laquelle s'appuient les décisions concernant les technologies, leur évolution et leurs applications." Il estime toutefois que la période de fonctionnement d'un peu plus de douze mois est trop courte pour permettre de porter un jugement positif ou négatif par rapport à son existence.

Ses principales réalisations ont été de fournir des avis sur les questions suivantes: la planification stratégique; les besoins en équipement informatique, audiovisuel et de télécommunications; le développement d'un modèle de prévisions d'investissements technologiques et le Plan directeur 1991-1994. Le Conseil d'administration devrait approuver sous peu les recommandations émises par la commission des études.

Note à la communauté universitaire

La Fondation de l'UQAM tient à aviser la communauté qu'elle publiera prochainement son rapport d'activités pour l'année 1990-1991. Les personnes qui souhaitent que leur contribution reste anonyme sont priées d'en faire part par écrit avant le 30 novembre à Nathalie Benoit, responsable des communications, Fondation de l'UQAM, M-5500. Veuillez noter que la liste des donateurs comprend les membres de l'Université qui ont souscrit aux programmes généraux de la Fondation ou à des projets spécifiques (sans indication du montant de la contribution).



Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succursale -A-
Montréal, Qué., H3C 3P8

Service de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: service de l'information interne
Tél.: 987-6177

Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité:

Rémi Plourde
secrétaire Diane Hébert 987-6177

Photographies:

Service d'audio-visuel

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Musique-Danse

Suite de la page 1

proposant un comité de toponymie pour générer une liste de noms possibles et qu'ensuite cette liste soit soumise à l'ensemble de la collectivité uqamienne. De plus, le SPUQ voudrait que dans tous les cas de désignation de salles et de pavillons, l'ensemble de la collectivité

Les nouvelles technologies de l'information: le vice-rectorat aux communications consulte

Le comité-conseil sur les technologies de communications a mandaté le vice-recteur aux communications pour effectuer une consultation sur un document intitulé *Planification stratégique des nouvelles technologies de l'information*. La consultation des unités administratives et des instances concernées débutera à la fin du mois de novembre pour se terminer en mars.

On se rappellera que le *Plan directeur de l'informatique et des technologies de l'information* recommandait de confier au vice-rectorat le mandat de planifier les télécommunications impliquant autant la voix, les données et l'image à l'UQAM, selon un modèle d'architecture à trois niveaux: au niveau de l'unité administrative, au niveau institutionnel et au niveau de l'externe. "Ce document, nous dit le vice-recteur Gilbert Dionne, est le résultat de

ce travail. Il identifie les grandes tendances technologiques de communication de même que les besoins de la communauté et établit un cadre qui permettra d'orienter les décisions de l'Université dans ce domaine."

Planification et stratégie

Selon M. Dionne, la rapidité de l'évolution de la technologie oblige à user de beaucoup de stratégie. On doit donc planifier en fonction de technologies encore en émergence et choisir les standards qui permettront de s'ajuster rapidement sans avoir à revenir à la case départ. Car, à peine a-t-on le temps d'assimiler une nouvelle technologie qu'une autre se prépare déjà à la remplacer. Du document, il se dégage nettement le besoin d'un système d'information qui répond aux caractéristiques suivantes: convivialité, autonomie de l'utilisateur et intégration des moyens.

Convivialité

Les professeurs, chercheurs et gestionnaires souhaiteraient avoir accès en classe, en laboratoire ou dans leur bureau, à ce qu'on appelle un poste de travail (généralement un ordinateur raccordé à un réseau, mais ce peut aussi être un terminal vidéo). Par le biais d'une série de menus affichés à l'écran, ils pourraient aisément retracer les divers lieux où est stockée l'information qui les intéresse et communiquer à leur tour l'information qu'ils auraient générée.

Autonomie de l'utilisateur

Pour que l'utilisateur atteigne l'autonomie dont on parle, le poste de travail doit fournir des outils pour faciliter la recherche, la transmission et la sélection de l'information utile sans être obligé d'avoir constamment recours à des spécialistes. Plus encore, l'utilisateur souhaiterait - pour ce qui est

de son champ de responsabilités - être en mesure d'agir sur l'information, soit pour la compléter, soit pour la modifier ou la corriger.

Intégration des moyens

L'intégration des technologies permet de multiplier les domaines d'application et la communauté désire franchir cette nouvelle étape vers l'interconnexion intelligente et conviviale des divers systèmes de communications qu'elle peut être appelée à utiliser. "L'idéal, lit-on dans le document, serait que d'ici une dizaine d'années, la plupart des membres de la communauté de l'UQAM puissent - à partir de leur poste de travail - conserver le contrôle lorsqu'ils utilisent les systèmes institutionnels de communications et les systèmes externes."

Le vice-recteur Dionne formule le souhait que la communauté réa-

gisse favorablement à la planification proposée. "Car, dit-il, il s'agit d'un document important qui permettra d'éviter de commettre des erreurs regrettables et de mettre en place une infrastructure qui répond aux besoins des usagers."



Le vice-recteur aux communications, M. Gilbert Dionne.

Qui choisir au poste du VRER ?

Le SPUQ invite les deux candidats à nous le dire

Au Forum public de discussion organisé par le Syndicat des professeurs (SPUQ), dans le cadre de la consultation pour le poste de vice-recteur ou vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche, le candidat **Gaëtan Tremblay** s'est exprimé le premier, le sort en ayant ainsi décidé. Brièvement - n'épuisant pas son temps de parole - M. Tremblay a insisté sur ce qui le distingue de sa collègue **Céline Saint-Pierre**, elle aussi candidate, leur profil de carrière étant à première vue sensiblement le même. Mais d'abord, a-t-il lancé, rieur: "vous comprendrez que j'aie une petite préférence pour le candidat Tremblay." À son avis, quatre traits caractérisent sa candidature et les objectifs qu'il poursuit: 1) la clarté de ses prises de position sur la décentralisation, sur la priorité qu'il faut accorder aux activités de formation, et sur la diversification des critères d'évaluation des performances de recherche-crédation; 2) le souci de

traduire en mesures concrètes les grands principes qu'il énonce - par exemple l'amélioration de la qualité de la formation, la mesure de la qualité de la recherche à partir des outputs plutôt que des inputs (il renvoie ici à son texte écrit, de SPUQ-info); 3) le respect de la diversité pour le développement de l'ensemble des ressources de l'Université; 4) son expérience administrative et sa continue implication dans le développement institutionnel de l'UQAM.

Madame Céline Saint-Pierre s'est présentée comme la candidate de la vigilance (des valeurs fondamentales uqamiennes, des grandes réalisations, des objectifs d'ouverture, de qualité). Une vigilance qui, à ses yeux, n'exclut pas l'audace et la responsabilité sociale (ouvrir de nouvelles avenues, repenser les structures organisationnelles, mais en cohérence avec des choix faits par la collectivité de l'UQAM, sans perdre de vue les attentes de notre

société par rapport au rôle et aux fonctions de l'université). L'UQAM de l'An 2000 devra, dit-elle, relever plus d'un défi, notamment en matière de formation (faire cohabiter la formation fondamentale, professionnelle et "sur mesure"), dans le champ de la recherche et de la création (favoriser les profils multiples, repenser les critères d'évaluation), en coopération internationale (commencer chez soi par l'accueil des étudiants étrangers et des nouveaux immigrants), au chapitre des services à la collectivité (s'identifier d'abord à la réalité montréalaise, en mieux saisir les besoins). Ces défis, elle se sent bien préparée pour les relever, c'est pourquoi elle a posé sa candidature (elle réfère à son texte de *SPUQ-info* qui souligne son apport uqamien en enseignement, en recherche, en gestion de programmes...).

Une période de questions a suivi l'exposé des candidats. Sur la modulation des tâches des professeurs, Mme Saint-Pierre pense "qu'on ne peut pas toujours être bon partout et en même temps...on pourrait imaginer des modèles qui prennent en compte l'expérience, le champ d'études, l'histoire de vie..." M. Tremblay préfère parler de souplesse dans la gestion des ressources humaines. "Divers modèles pourraient être

proposés - à l'exclusion d'aucuns. Le SPUQ, à ce chapitre, a-t-il souligné, a des choses à dire."

La question de l'accessibilité a été posée: l'UQAM est-elle condamnée à grossir? Ou ne vaut-il pas mieux envisager une décroissance par le biais notamment du contingentement? M. Tremblay tient pour primordiale la mission d'accessibilité mais, note-t-il, "l'UQAM n'est pas forcée d'absorber à elle seule le surplus de la clientèle étudiante québécoise. Il faut voir cette question dans l'éclairage des ressources..." Mme Saint-Pierre rappelle que l'UQAM s'est acquittée de cette mission de manière significative depuis 20 ans - et continuera de le faire - mais, pour

elle, il faut aussi s'occuper de l'orientation des étudiants, de l'encadrement et de l'accueil (aspects qualitatifs). Quelqu'un a demandé: "Si vous aviez quinze secondes pour un commentaire à la radio (SRC) sur le classement des universités par la revue MacLean's, (l'UQAM = 45e sur 46) que diriez-vous?" "Que ce n'est pas le reflet de la réalité, répond M. Tremblay, et que le réseau des universités a dénoncé l'absence de sérieux de cette étude". Mme Saint-Pierre a dit qu'elle aurait dépêché le journaliste chez la ministre. "C'est à elle de répondre de l'éducation universitaire au Québec, d'en expliquer le système et le financement..."

AYOYE!

L'impôt mord à belles dents dans vos revenus. Vous avez besoin de toute l'aide possible pour protéger l'argent que vous avez durement gagné. Je peux vous aider. Appelez-moi aujourd'hui même.



Yves Tardif
1303 Avenue Greene, bureau 300
Westmount, Québec H3Z 2A7
Bur: (514) 935-3520 Rés: (514) 922-1887
Télécopieur: (514) 935-2930

Le Groupe Investors
NOTRE EXPÉRIENCE À VOTRE PROFIT

le st-malo inc.

De 11 h 30 à 23 h
845-6327

Cuisine française
apprêtée au goût
des gens d'ici

le st-malo inc.

1605, rue St-Denis, Montréal

Lancement du Répertoire des publications et des réalisations de recherche et de création



Réception organisée lors du lancement du Répertoire des publications et des réalisations de recherche et de création.

Le lancement du *Répertoire des publications et des réalisations de recherche et de création* du corps professoral a donné le coup d'envoi à la Quinzaine des études avancées, de la recherche et de la création. Sur un total de 900 professeurs, 600 ont accepté d'inscrire leurs productions scientifiques, artistiques ou littéraires dans ce répertoire, soit 66 % du personnel enseignant régulier.

"Il s'agit là d'un résultat fort encourageant qui témoigne de la volonté de la majorité de participer à cet effort de rayonnement de l'UQAM", estime le doyen François Carreau. Selon le recteur Claude Corbo, ce répertoire



donne une très bonne indication de l'évolution de la recherche et de la création et établit que la

construction de l'UQAM progresse. Il souhaite donc qu'il soit largement diffusé. Publié aux deux ans, le Répertoire couvre la période du 1er janvier 1989 au 30 décembre 1990.

Politique de déontologie

Par la même occasion, on a procédé au lancement de la *Politique institutionnelle de déontologie de la recherche impliquant des sujets humains*. Ce document constitue l'expression des choix institutionnels qui prévalent déjà depuis une dizaine d'années à l'UQAM en matière de responsabilités éthiques en recherche avec des sujets humains.

Selon une étude en cours

La motivation serait essentielle à la poursuite des études

La motivation serait un facteur important dans le processus de décrochage des étudiants de deuxième et de troisième cycles. C'est du moins l'hypothèse émise par MM. Robert Vallerand directeur du département de psychologie et Gaëtan Losier étudiant au doctorat, lors d'une conférence organisée dans le cadre de la *Quinzaine des études avancées, de la recherche et de la création*.

Jusqu'à présent, aucune étude n'a révélé le rôle de la motivation dans l'abandon des études universitaires au niveau de la maîtrise et du doctorat. Mais une subvention du Fonds de développement académique du réseau (FODAR) a permis aux chercheurs Vallerand et Losier de se pencher sur la question.

Les résultats de l'étude ne seront pas connus avant le mois de janvier, mais leur hypothèse repose sur des

travaux de recherche effectués auprès d'étudiants de niveaux secondaire et collégial. Ces travaux soutiennent que lorsqu'un étudiant perd le plaisir d'apprendre à l'école, il court davantage le risque d'abandonner. L'étudiant doit ressentir sa présence à l'école comme étant "son" choix. Il ne le fait pas pour satisfaire ses parents, la société ou dans l'espoir d'accéder à un emploi payant et à un niveau de vie élevé, mais d'abord parce que cela lui procure du plaisir. La perception du jeune par rapport à son degré de compétence et d'autodétermination est aussi un facteur important. Ceux qui se sentent moins compétents et qui n'agissent pas par choix sont plus susceptibles de décrocher. De plus, l'attitude des parents et des professeurs influence le taux de compétence et d'autodétermination. L'étudiant qui reçoit un soutien de leur part est avantagé par rapport à celui qui se sent contrôlé et à qui on accorde moins d'autonomie.

Près de 5 000 personnes sondées

Tous les étudiants inscrits aux programmes d'études avancées (3 575) et 1 300 décrocheurs des trois dernières années ont été invités à remplir un questionnaire qui tient compte de la motivation, des sentiments de compétence et d'autodétermination, mais qui interroge également l'individu sur son degré de satisfaction vis-à-vis le milieu d'étude qu'est l'UQAM, son programme d'étude, son superviseur, ses relations interpersonnelles, sa performance, ses intentions d'études futures, son niveau d'indépendance financière et sa perception sur les bourses et l'emploi.

Un peu plus de 1 300 questionnaires sont sur le point d'être compilés, dont 159 en provenance de décrocheurs. On s'attend à des résultats semblables à ceux obtenus lors des travaux effectués au niveaux secondaire et collégial. Par ailleurs, on a l'intention de poursuivre l'étude. On a expédié un questionnaire à tous les

nouveaux inscrits aux études avancées et on entend bien

suivre leur cheminement au cours des prochaines années.



MM. Gaëtan Losier, étudiant au doctorat en psychologie et Robert Vallerand, directeur du département de psychologie et responsable de l'étude sur l'encadrement aux 2e et 3e cycles et son incidence sur les abandons.



LE BISTRO ST-DENIS
BAR • RESTAURANT

1738 rue St-Denis

CUISINE FRANÇAISE

VOS HÔTES:
JEAN-PIERRE
JEAN-VICTOR

842-3717

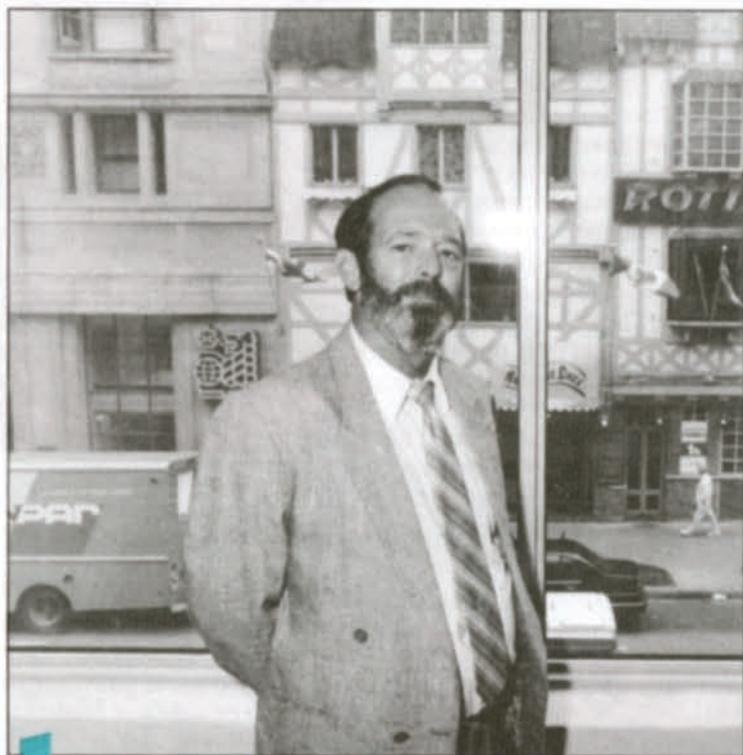
de 11 h 45 à 24 h 30



École des sciences de la gestion

" Pas question de s'isoler de l'UQAM "

Jean-Robert Vanasse



Jean-Robert Vanasse, vice-doyen de la famille des sciences de la gestion.

" L'École des sciences de la gestion fut dès le départ un projet clairement identifié comme faisant partie des unités de l'UQAM. Et sa création ne suppose pas que la famille des sciences de la gestion ne veut plus s'identifier à l'UQAM. Cette École est tout à fait dans l'esprit de l'UQAM et ne constitue pas un isolement de notre part." Cette réponse du vice-doyen de la famille Jean-Robert Vanasse jaillit d'emblée. " Ce projet, ajoute-t-il, a été mené avec la collaboration et l'appui des autres secteurs. " Rappelons les faits. L'École des sciences de la gestion telle qu'aujourd'hui est une variante du projet qu'avait déjà soumis la direction. À l'époque du rapport Couture (groupe de travail sur les modifications de structures de l'UQAM), trois projets de forme particulière d'organisation avaient été proposés: l'Institut des sciences de l'environnement, l'Institut d'études et de recherches féministes et enfin une École des sciences administratives. " Une École des sciences administratives, raconte le vice-doyen, faisait en sorte que le secteur se retrouvait coupé en deux et aurait provoqué l'isolement d'une partie de la famille. C'est à ce moment que les profs ont élaboré un projet sectoriel qui a été voté majoritairement par les départements du secteur. Pourquoi l'École? Pour donner un statut officiel au secteur car on sait qu'à l'UQAM les secteurs ne sont pas reconnus officiellement, pour rendre le rôle de vice-doyen plus clair (le vice-doyen s'appellera dorénavant directeur des études de premier cycle et ne sera plus le représen-

tant officiel du secteur, cela reviendra au directeur de l'École), pour accroître la cohésion du secteur à l'interne et pour définir des stratégies et des politiques plus particulières au secteur. Et évidemment pour valoriser l'image à l'extérieur, cela nous donne un nom et nous identifie comme un institut de formation dans un secteur où la compétition universitaire est grande. "

Cette nouvelle structure va au cours des mois qui viennent entraîner un certain nombre d'ajustements. " Au nombre de ces ajustements, affirme monsieur Vanasse, cela peut vouloir dire à moyen terme créer un poste de coordonnateur aux études avancées et à plus long terme, le directeur de l'École pourrait siéger à la commission des études. Sur le plan des ressources, il est bien sûr que l'École va continuer à lutter pour obtenir plus de ressources en trouvant ensemble des solutions. Notre contingentement est particulièrement élevé au secteur et notre capacité d'enseignement est très faible. L'École, conclut Jean-Robert Vanasse a été créée en partie pour régler ces problèmes communs au secteur. "

La première réunion du Conseil de l'École a eu lieu le 13 novembre dernier. Le recteur dans les semaines à venir doit organiser un comité d'accréditation en vue de nommer le directeur de l'École. Les candidatures devront être soumises en consultation dans les assemblées départementales.

Le nouveau Groupe de recherche en conjoncture a rencontré la presse

Le Groupe de recherche en conjoncture est un nouveau groupe formé de quatre professeurs de sciences administratives et de sciences économiques affilié au Centre de recherche en gestion. Récemment, Yves Rabeau du département des sciences administratives qui dirige le groupe, Raymond Théorêt également du DSA, Pierre Fortin et Yvon Fauvel du département des sciences économiques, ont rencontré des journalistes spécialisés pour échanger et discuter sur une analyse des professeurs Rabeau et Théorêt intitulée: *Obstacles à la reprise et incidences de la politique monétaire*.

Cette première expérience a porté fruit puisque plusieurs journalistes économiques se sont déplacés. On a d'ailleurs eu écho de ces discussions dans le Devoir, la Presse et le Journal de

Montréal. En bref, disent les auteurs, l'endettement des agents économiques aux États-Unis et au Canada va freiner le processus de reprise qui s'est amorcé au troisième trimestre de 91. "On ne peut s'attendre, estime Yves Rabeau, à une reprise vigoureuse et les exportations ne joueront pas le rôle moteur pour cette reprise. Les taxes à la consommation et les emprunts élevés des gouvernements sur le marché international qui créent des pressions sur le dollar canadien constituent, déclare-t-il, une autre entrave à la reprise. Par ailleurs, l'orientation de la politique monétaire risque de poser des problèmes à l'économie canadienne". Monsieur Théorêt juge qu'il faudrait d'abord abaisser le taux de change et qu'ensuite la Banque du Canada change sa politique pour stabiliser ce taux de change. Monsieur Théorêt croit que la politique anti-inflationniste de

John Crow est une machine à chômage. Les membres du groupe s'entendent. Il faut agir vite pour rétablir la situation et améliorer la compétitivité de l'économie canadienne. "Cependant, déplore le Groupe de recherche en conjoncture, le gouvernement ne semble pas s'orienter pour l'instant vers cette voie".

Le groupe compte produire au moins trois fois par année des analyses de ce genre sur la conjoncture internationale, nationale et québécoise, des prévisions macroéconomiques ainsi que des analyses de problèmes macroéconomiques touchant la politique économique et divers autres aspects du fonctionnement de l'économie canadienne et les présenter aux journalistes lors de petites rencontres de presse.

Une documentation spécialisée pour les étudiants en comptabilité



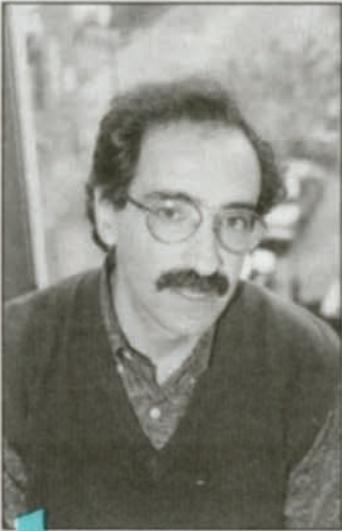
Jean-Pierre Côté, directeur général du service des bibliothèques de l'UQAM; Claude Corbo, recteur; Pierre C. MacKay, associé principal de Price Waterhouse; Réal Labelle, directeur du département des sciences comptables; Raimond R. Pinard, vice-président de la Fondation de l'UQAM.

L'associé principal du cabinet Price Waterhouse, M. Pierre C. MacKay a remis à la Fondation de l'UQAM une somme de 10 000 \$ pour l'acquisition de documentation spécialisée en comptabilité principalement des bases de données financières

informatisées. La Collection Price Waterhouse offrira de meilleurs outils de formation aux étudiants du baccalauréat et de la maîtrise en sciences comptables ainsi qu'aux étudiants et chercheurs en administration puisqu'elle permettra d'intégrer les nouvelles techno-

logies informatiques à l'enseignement et de favoriser la recherche en fiscalité, en vérification, en planification et comptabilité financières, secteurs prioritaires du département des sciences comptables.

Statut de laboratoire Le CREDIT franchit une autre étape



Le directeur du centre de recherche en développement industriel et technologique, Jorge Niosi du département des sciences administratives.

de recherche choisis au départ. D'ailleurs, souligne Jorge Niosi, plusieurs recherches sont en cours: les alliances technologiques stratégiques dans les secteurs de l'électronique, de la biotechnologie, des transports en commun et des nouveaux métaux, les transferts technologiques vers les pays en développement, la politique de la "Big Science", l'analyse des choix technologiques dans les grands systèmes techniques et j'en passe. Nos recherches permettent aux entreprises de prendre connaissance de l'importance de l'innovation technologique. On ne fait pas beaucoup de R&D ici, les entreprises ont plutôt tendance à prendre la technologie d'ailleurs. On connaît très peu ce qui se passe dans ce domaine."

Formation et publications

Le CREDIT encadre une trentaine d'étudiants dont quelques stagiaires étrangers. Il entretient des liens avec l'Université fédérale de Rio et l'Université Campinas Sao Paulo du Brésil, avec l'Université de Buenos Aires en Argentine et l'Université Paris Dauphine. " Nous avons aussi, fait remarquer M.Niosi, des convergences avec le CREST (centre de recherche en évaluation sociale des technologies) avec lequel, d'ailleurs, nous allons organiser un colloque international en 1992 sur les aspects politiques, technologiques et sociaux de l'innovation. " Les membres du CREDIT ont publié au cours de la dernière année quelques études dont l'une porte sur la langue de publication des chercheurs, qui, selon le directeur, ne peut être autre que l'anglais si l'on veut avoir un impact international; il a aussi publié un ouvrage sur la montée de l'ingénierie canadienne. Une enquête intitulée "Technical alliances in the Canadian electronics industry: an empirical analysis" sera très bientôt publiée dans la revue *Technovation* de Grande-Bretagne.

Le CREDIT regroupe les membres réguliers suivants: Robert Dalpé, Michel Duquette et Philippe Faucher de l'Université de Montréal, Christian De-Bresson, Louis Lefebvre des sciences administratives et Yves Gingras d'histoire de l'UQAM et Petr Hanel de l'Université de Sherbrooke.

Le Centre de recherche en développement industriel et technologique, en activité depuis 1986, possède maintenant le statut de laboratoire depuis le 1er juin 1991. Le CREDIT est dirigé par le professeur Jorge Niosi du département des sciences administratives pour un premier mandat se terminant le 31 mai 93. Issu du programme des actions structurantes du gouvernement québécois (il a passé avec succès l'évaluation du ministère), le CREDIT s'intéresse aux stratégies des entreprises pour maximiser les retombées des efforts d'innovation et aux interventions gouvernementales en termes de politiques industrielles, scientifiques et technologiques.

Le CREDIT poursuit dans la même voie

" La reconnaissance comme laboratoire implique qu'il y a une autre étape de franchise et que l'UQAM en y mettant un peu plus de ressources financières croit à notre développement, estime le directeur du CREDIT. Et cela nous permettra de faire une demande de centre en 1992 auprès du Fonds FCAR. " Plusieurs chercheurs des sciences administratives, des sciences économiques, de science politique et d'histoire collaborent au CREDIT et le laboratoire vient récemment d'accueillir dans ses rangs comme membre associé Maurice L'Abbé de l'Université de Montréal qui fut président du Conseil de la science et de la technologie du Québec. " Nous ne dérogerons pas de nos axes

Étalez votre science

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science a versé trois subventions à des organismes de l'UQAM dans le cadre de son Programme de soutien aux activités de développement de la culture scientifique et technique, *Étalez votre science*. L'Institut des sciences de l'environnement a reçu 21 000 \$ pour son projet *Enjeux et perspectives de la recherche face à la crise environnementale*, la Garderie Évangéline, 33 100 \$ pour un projet intitulé *La science de la nature aux mains des petits* et un groupe de chercheurs a obtenu 35 000 \$ pour *Loge-expert*, un projet d'expérimentation sociale des nouvelles technologies. En soutenant financièrement ces organismes, le ministère vise à favoriser le développement et la diffusion de la culture scientifique notamment pour permettre au grand public de se familiariser

avec les différents aspects de la science et de la technologie et d'établir un dialogue avec le milieu scientifique.

La crise environnementale

"Nous avons l'intention de monter des dossiers sur des problèmes environnementaux particuliers", explique M. Scott McKay, responsable du projet sur les *enjeux et perspectives de la recherche face à la crise environnementale*. Ces dossiers regrouperont plusieurs articles qui seront encartés dans la revue écologiste *Contretemps*. Plusieurs thèmes qui tiennent compte des grandes problématiques de l'heure seront abordés: le réchauffement de la planète, la destruction de la couche d'ozone, le recyclage des déchets, le développement viable, etc. Le travail se fera en collaboration avec les représentants des groupes de recherches concernés. Le premier dossier devrait sortir dans



La carrière Miron

le numéro du mois de janvier. De plus, ces articles seront intégrés dans une banque de données informatisée mise sur pied par le gouvernement pour venir en aide aux étudiants et aux professeurs. Les étudiants et professeurs en journalisme ou en environnement qui aimeraient se joindre à l'équipe peuvent contacter M. McKay à l'Institut des sciences de l'environnement.

La science aux mains des petits

Le projet mis de l'avant par les éducatrices Guylaine Tellier et Danielle Bellavance consiste à concevoir une trousse pédagogique destinée aux enfants de deux à six



Quelques enfants à la Garderie Évangéline

Vitalité et originalité

Le GREF est reconnu laboratoire

Au 1er juin dernier, le groupe de recherche en écologie forestière se voyait attribuer le statut de laboratoire après quelques années d'activité comme regroupement structuré. Faisant de la foresterie rationnelle sa préoccupation majeure, et ce, dans une perspective écologique, le GREF a su occuper une place importante dans la recherche sur la compréhension des processus naturels et l'aménagement de la forêt à des fins de production.

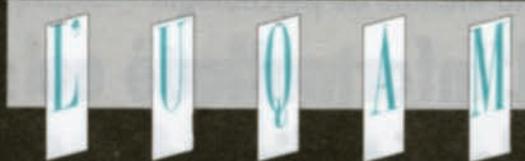
" Nos travaux de recherche, explique le directeur Yves Bergeron, comprennent trois axes majeurs qui ne changeront pas à savoir les processus dynamiques dans les écosystèmes forestiers, la sylviculture et l'aménagement des forêts naturelles et la biotechnologie forestière. Cepen-

dant, nous comptons développer un aspect faunique c'est-à-dire ce qu'on appelle une gestion intégrée. Comment réussir à faire de l'exploitation forestière sans endommager l'habitat faunique? Nous espérons accueillir bientôt dans notre laboratoire un spécialiste de l'écologie des petits mammifères. Quant au statut comme tel de laboratoire, il nous apportera une cohésion plus grande à l'interne et nous permettra dorénavant de reconnaître des membres associés et d'intéresser éventuellement des chercheurs gouvernementaux. Et bien sûr, une plus grande visibilité."

Projets en cours

De 5 membres réguliers, le GREF est passé à une masse critique de 7 chercheurs dont une boursière du concours CRSNG au féminin,

Naomi Cappuccino (dont le Journal a parlé dans son édition du 21 octobre 91.) Les chercheurs du GREF travaillent actuellement sur deux projets: la plantation de feuillus nobles (chêne, noyer...) dans la zone sud du Québec et le reboisement du pin gris dans la zone boréale (propagation in vitro et amélioration de l'essence). " Il faut démontrer que le reboisement est rentable. Les compagnies forestières sont très ouvertes aux nouvelles pratiques forestières, elles sont en général animées de bonnes intentions. Trois de nos projets sont d'ailleurs subventionnés par les industries Tembec, les Serres de Guyenne et les Scieries Landrienne. Il n'est toutefois pas facile de faire financer des projets mais nous avons réussi à entrouvrir la porte et à établir notre crédibilité. Cette année, par exemple, le ministère des Forêts



Au premier cycle

La formation vue par ...

90 000 \$ pour stimuler l'imagination

Plusieurs mesures institutionnelles ont été mises de l'avant, au cours des dernières années, pour valoriser l'enseignement et améliorer la qualité de la formation et des programmes au premier cycle. De toutes ces mesures, le *Fonds de développement pédagogique* (FDP) est l'une de celles qui suscite le plus d'enthousiasme.

Institué en 1985 à la demande du décanat des études de premier cycle, le FDP dispose aujourd'hui d'un budget de 90 000 \$ lui permettant, pour l'année 1990-1991, de subventionner vingt-huit projets de développement pédagogique retenus parmi plus de soixante-dix par voie de concours.

Au décanat des études de premier cycle, le *Fonds de développement pédagogique* relève de la compétence du doyen adjoint, M. Robert Couillard, en poste depuis 1988, "année,

souligne-t-il en passant, où les chargés de cours ont eu droit de participer au concours, jusque là réservé aux profs". Si les demandes au FDP sont acheminées au vice-doyen, c'est le Comité d'attribution, représentatif des instances uqamiennes concernées (voir composition en page 7) qui les étudie et en recommande le financement.

Dans la collectivité de l'UQAM, le FDP est maintenant connu. On en dit beaucoup de bien et on insiste sur sa souplesse et son efficacité. Pour donner une idée de ce programme de financement, le Journal a rencontré quelques-uns de ceux dont le projet a été accepté au dernier concours du Fonds: ils représentent les six grandes familles d'études de l'UQAM et l'un des services de support essentiel à la formation: celui des bibliothèques.



Au module de psychologie

L'informatique au secours des étudiants en difficulté

En tant que directeur du module de psychologie, M. Jean Bélanger en a déjà plein les bras, comme d'ailleurs la plupart de ses collègues occupant les mêmes fonctions. Mais il lui semblait que le grand ménage dans les dossiers des étudiants ne pouvait plus attendre: "Les filières débordaient. On ne voyait plus clair. Impossible, à la mitaine, de garder à jour l'ensemble des données." Implanter au module un système informatique sur micro-ordinateur lui paraissait une solution intéressante, mais à quel prix?

Après avoir mis son projet sur papier, il décide de le présenter au *Fonds de développement pédagogique* dans l'espoir d'obtenir de l'aide servant en gros à défrayer le coût du matériel informatique. Le FDP lui consent une somme de 2 050\$ à laquelle s'ajoute une contribution de la famille des sciences humaines de 250\$. C'est, dit-il, le coup de pouce qu'il lui fallait pour entreprendre son travail de titan, qui lui demandera toute une année, sans compter ses heures de loisirs. Heureusement, note-t-il, qu'il a le support ponctuel d'une professionnelle du service de l'informatique, Mme Charlotte O'Neil.

On peut imaginer que ce n'est pas uniquement pour mettre de l'ordre dans ses classeurs que le directeur du module de psychologie s'est lancé dans un programme d'informatisation. Un premier but, explique-t-il, l'animait: développer un outil simple, géré à partir du module, permettant de diagnostiquer de façon précoce les étudiants en difficulté d'apprentissage ("ceux qui tendent à aller vers l'exclusion du programme").

Et soulager le registrariat...

Si, constate M. Bélanger, le gros des données concernant le dossier des étudiants existe dans les fichiers du registrariat ou dans ceux du bureau de la recherche institutionnelle (BRI), ces informations ne

sont pas toujours disponibles quand il en a besoin et elles sont parfois difficiles d'utilisation. "Le personnel du registrariat et du BRI est débordé; c'est d'ailleurs en partie pour les décharger que je mets en place mon propre système informatique."

Le système qu'il établit lui permettra notamment:

- d'identifier les étudiants qui ont plus d'un échec dans un même cours obligatoire;
- de réaliser des courbes à partir du relevé de notes, entre autres une *courbe critique* permettant de déceler les étudiants qui ont besoin d'une aide particulière;
- de faire l'inventaire des *cours problèmes*, à partir du nombre d'abandons, du nombre de plaintes, etc.

Le travail est déjà avancé

M. Bélanger a commencé cet été à réaliser son projet pour lequel il a dressé un budget serré comprenant:

- l'achat du logiciel de base de données "Paradoxe";
- le transfert des fichiers du dossier étudiant;
- la programmation du logiciel;
- le traitement des données.

Présenté sous le titre: *Détection des étudiants et des étudiantes en difficulté ... pour un meilleur encadrement*, le projet de M. Jean Bélanger fait partie du volet I du FDP, car "une fois rodé", le système informatique du module de psychologie pourrait être implanté par d'autres instances de l'UQAM. M. Bélanger note que son projet s'inscrit dans le cadre de l'opération *Persistence aux études*. Pour lui, la direction d'un module ou d'un programme doit se donner les outils nécessaires pour apporter une aide supplémentaire - "généralement ponctuelle" - aux étudiants tentés par le décrochage ou le relâchement des études.

Les projets du FDP: deux volets

Au concours du *Fonds de développement pédagogique*, les projets sont divisés en deux catégories:

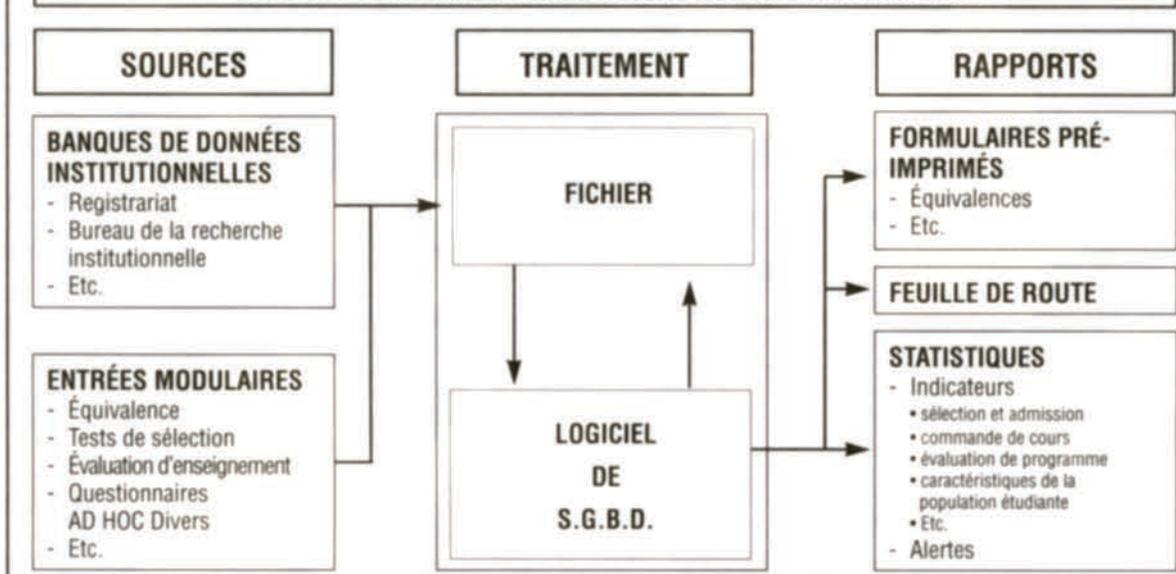
Au **volet I**, les *projets concertés de développement pédagogique* visent à:

- supporter la mise en oeuvre, par les unités de programmation, ou en concertation avec celles-ci, de mesures recherchant l'amélioration de la qualité de la formation et la valorisation de l'enseignement;
- susciter chez les professeurs et les chargés de cours des initiatives d'innovation pédagogique en concertation avec les responsables des unités académiques.

Pour assurer la concertation entre les parties, une contribution financière est exigée de l'unité de programmation concernée.

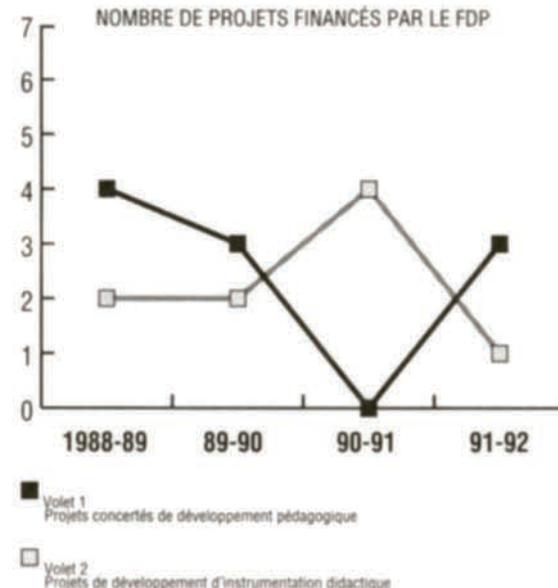
À ce volet, la subvention maximale du FDP est de 5 000 \$.

BASE DE DONNÉES MODULAIRES INFORMATISÉES

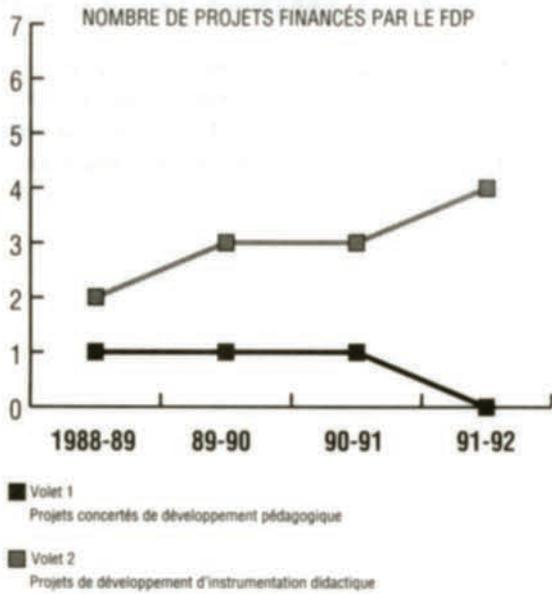


SCIENTES HUMAINES

NOMBRE DE PROJETS FINANCÉS PAR LE FDP



ARTS



Au volet II

Le FDP regroupe au volet II de son concours les *projets de développement d'instrumentation didactique*, dont les objectifs cherchent à:

- soutenir les enseignants dans la production d'outils méthodologiques ou d'instruments pédagogiques, afin d'améliorer les conditions d'apprentissage dans le cadre d'un cours. Les projets présentés ici doivent constituer un développement réel et nouveau...

Les projets visés par le **volet I** se conçoivent *en référence* au programme, alors que les projets du **volet II** renvoient plus spécifiquement à la prestation d'un cours.

Une limite de 2 000 \$ est fixée par projet au volet II.

"Témoignages"

Réfléchir à la construction du bon prof... ou comment enseigner les arts au Secondaire

"Le passage du statut d'étudiant en arts plastiques - option enseignement - à celui de professeur d'arts dans une école secondaire ne se fait pas sans heurts. Il implique une réorientation des ressources de l'individu et une réappropriation de ses qualités humaines, lesquelles s'insèrent dans un processus important. L'exercice, entre autres, de la fonction d'autorité dans le cadre de cours d'arts, qui se veulent et se doivent d'être relativement permissifs (nous voulons favoriser l'expression individuelle et la créativité des élèves), relèvent d'une connaissance de soi et du milieu qui ne s'apprennent pas dans les livres..."

professeur d'arts et maître associé avait, dit-elle, à ce point changé qu'elle l'a longuement interrogée pour comprendre comment trois ans d'enseignement au Secondaire avaient pu transformer une jeune fille chaleureuse et exubérante en femme (toujours enthousiaste) très fortement déterminée et plus froide... Que s'était-il passé? À partir de ce cas, Suzanne Blouin a mené une série d'entrevues avec des enseignantes d'âge et d'expérience différents. Puis est née l'idée d'un projet plus articulé et mieux fouillé, auquel participeraient également des hommes qui enseignent en arts au Secondaire.

Celle qui s'exprime ainsi, **Suzanne Blouin**, est enseignante depuis 1965 et formatrice d'enseignants depuis 1985. Chargée de cours et *superviseur de stage* en arts plastiques (baccalauréat, option enseignement).

Pour parler de son projet, "Témoignages", qui regroupe les *confidences* d'enseignants en arts, le Journal l'a rencontrée chez elle. Dans un environnement dont on ne doute nullement qu'il soit celui d'une femme formée aux Beaux-Arts (meubles patinés par le temps, fleurs partout, sculptures, peintures, bibelots de toutes provenances, chants d'oiseaux...). Suzanne Blouin en est à son deuxième projet subventionné par le FDP. En 1988, elle avait, pour la première fois de sa vie réalisé une bande-vidéo. Elle portait sur "la discipline au Secondaire". Vidéo qu'elle estime avoir été utile - et appréciée - par les étudiants-stagiaires en arts et par d'autres groupes-cours au module. Qu'est-ce qui lui a donné l'envie de récidiver, cette fois avec un projet écrit?

Au hasard d'une rencontre...

Une rencontre avec une ancienne étudiante-stagiaire a eu, pour elle, l'effet d'un choc. Cette stagiaire devenue à son tour

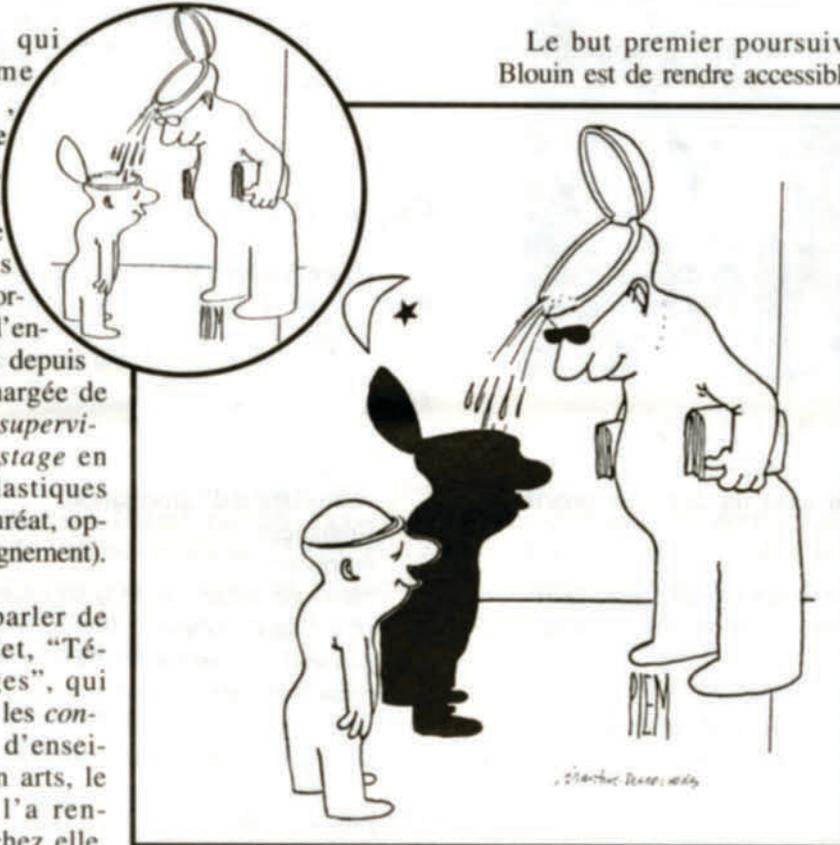
Le but premier poursuivi par Suzanne Blouin est de rendre accessible aux étudiants-

stagiaires les témoignages d'intervenants en arts au Secondaire. A cause, dit-elle, "de la grande richesse des propos et de leur valeur formative". Pour elle, ce recueil de "témoignages" veut avant tout faire porter la réflexion sur les aspects émotifs et relationnels de la fonction d'enseignant. "Au

Secondaire, insiste-t-elle, l'enseignant fait face à des adolescents, par nature instables, en questionnement constant, en crise..."

Pour Suzanne Blouin, constituer ce recueil de témoignages (d'une cinquantaine de pages) c'est "illustrer de façon concrète, et parfois émouvante, les processus en jeu dans ce qu'on pourrait appeler la *construction du bon prof.*" Pourquoi l'écrit plutôt que la vidéo? "Afin, dit-elle, que les étudiants reviennent à loisir sur les passages qui les concernent plus."

Le FDP a octroyé 1 890\$ à Suzanne Blouin pour réaliser son projet inscrit au volet II. Appréciable? Elle rit: "Bien sûr que non, si seulement mon temps m'était *tout* compté..."



Une étudiante stagiaire, Martine Desrochers, a refait à sa façon une caricature de PIEM (dans le cercle) montrant la transmission de la connaissance, de l'enseignant... à l'ombre d'un étudiant.

Simulation comptable

Problèmes d'une P.M.E. : les résoudre comme s'ils étaient vrais

Compte tenu de la structure de l'économie québécoise, beaucoup auront, un jour ou l'autre, à travailler dans une **Petite et Moyenne Entreprise**. Intéressant donc ce projet subventionné par le *Fonds de développement pédagogique* qui vise à familiariser les étudiants avec la réalité des P.M.E.

Le projet, conçu par le directeur du module en sciences comptables, **Pierre Giguère**, et le professeur **Roger Bouthillier** - de la même discipline - consiste à *préparer* une simulation comptable *présentant* les problèmes vécus par une P.M.E. québécoise. Dans le cadre de cette simulation, les étudiants tiennent le rôle de consultants qui aident à la gestion de l'entreprise en utilisant leurs connaissances légales, administratives, fiscales, comptables, informatiques et financières.

Les étudiants plus directement concernés par ce projet sont ceux du cours de synthèse en sciences comptables. Dès cette session-ci, ils sont mis dans le bain, comme on dit communément... A l'aide de documents écrits et d'un logiciel spécifiquement adapté (préparation de la simulation), ils devront, selon les auteurs du projet, être en mesure :

- **d'appréhender** des problèmes auxquels font face les P.M.E. québécoises, facilitant ainsi l'intégration dans un domaine précis d'expertise;
- **d'évaluer** leurs connaissances et leurs aptitudes à résoudre les problèmes courants d'une entreprise;
- **d'apprécier** leur esprit d'analyse et de synthèse, leur autonomie, leur créativité et leur adaptation.

MM Giguère et Bouthillier ont choisi deux groupes cibles d'étudiants pour

expérimenter la simulation comptable. Ce n'est qu'après avoir relevé les problèmes et les difficultés d'apprentissage - et les avoir corrigés - qu'ils finaliseront leur projet.

Les retombées souhaitées?

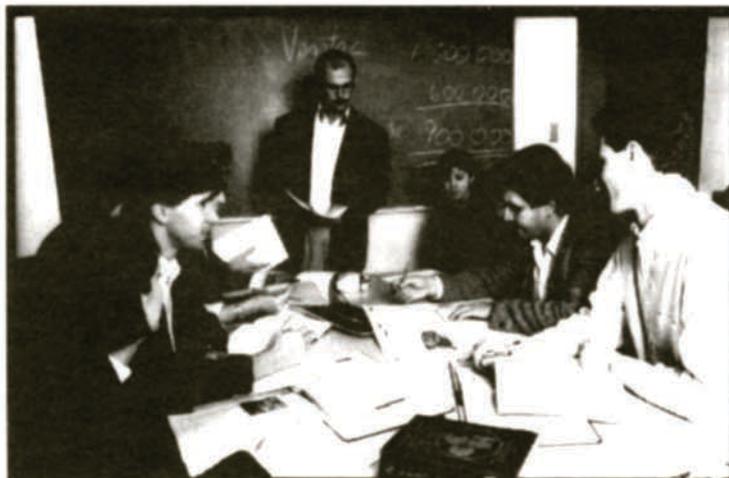
Grâce à leur projet, les auteurs visent à intégrer, à l'intérieur du programme, un cours permettant à l'étudiant de s'auto-évaluer avant d'aller sur le marché du travail et permettant au responsable du cours d'évaluer le niveau de compréhension des élèves *sur une bonne partie du programme*.

Inscrit au volet 1 du FDP, ce projet a toutes les chances d'être *adapté* à d'autres programmes et même d'autres secteurs d'études. Il a été subventionné au maximum de l'aide consentie par le *Fonds de développement pédagogique*: 5 000\$, plus une somme de 1 000\$ (participation de l'unité de programmation).

Un budget à trois volets

Les professeurs Giguère et Bouthillier ont réparti leurs ressources et leurs énergies en trois temps:

- 1) *élaboration de la simulation*
 - phase préliminaire
 - visite d'entreprises
 - compilation d'information financière
 - entrevues...
 - phase de rédaction de la simulation
 - phase de l'analyse de logiciels
 - phase d'évaluation du document
 - rédaction préliminaire
- 2) *phase de mise en application*
 - choix des groupes cibles d'étudiants (automne 91)
- 3) *phase finale*
 - période des corrections
 - rédaction finale



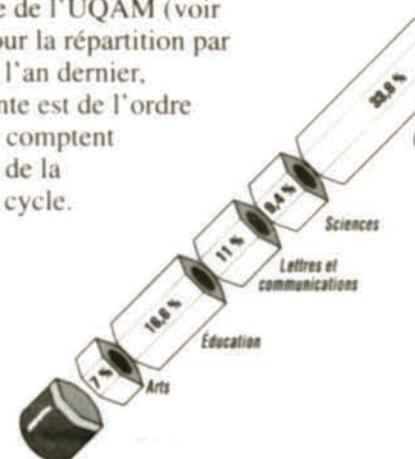
Une simulation par un groupe de L'ACTION, journal des étudiants en comptabilité de l'UQAM.

Les études de premier

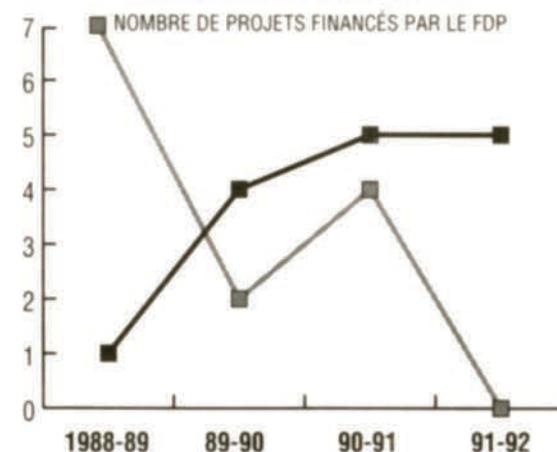
Le décanat des études de premier cycle assure la coordination de cent dix-neuf programmes, parmi lesquels on compte cinquante-deux baccalauréats, soixante-et-un certificats et six programmes courts.

La clientèle étudiante : 91 % est au 1er cycle

Au premier cycle, cet automne, les quelque 37 103 inscrits, représentent 91 % du total de la population étudiante de l'UQAM (voir graphique ci-contre pour la répartition par famille). Par rapport à l'an dernier, l'augmentation étudiante est de l'ordre de 5,4 %. Les femmes comptent maintenant pour 60 % de la population au premier cycle.



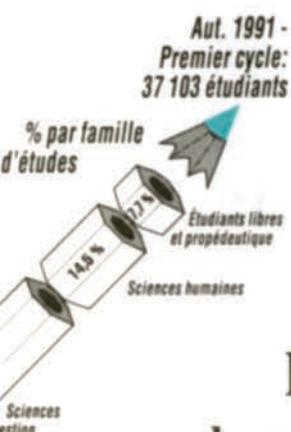
SCIENTES DE LA GESTION



- Volet 1
Projets concertés de développement pédagogique
- Volet 2
Projets de développement d'instrumentation didactique

cycle: 119 programmes

Les programmes sont gérés par cinquante-trois modules répartis dans six familles: arts, éducation, lettres et communications, sciences, sciences de la gestion et sciences humaines. Le décanat est également responsable d'activités de formation non créditées.

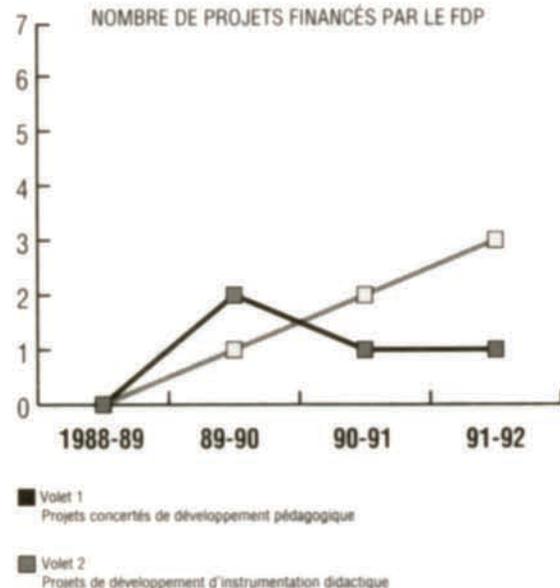


Les ressources humaines c'est plus de:

- 990 professeurs réguliers regroupés dans trente départements
- 1 130 chargés de cours
- 1 200 employés non enseignants
- 115 cadres, dont sept officiers supérieurs

LETTRES ET COMMUNICATIONS

NOMBRE DE PROJETS FINANCÉS PAR LE FDP



Vidéos tournées par des stagiaires

Se regarder enseigner en classe de langues secondes

Laurent Savard n'est pas ce qu'on pourrait appeler un enseignant blasé. Rieur et volubile, il se décrit comme quelqu'un qui a toujours une idée en tête pour améliorer son enseignement.

Ce chargé de cours, *superviseur de stage* depuis trois ans à la famille des lettres et communications, a reçu du *Fonds de développement pédagogique* une subvention de 450\$ pour produire une série de vidéo-cassettes montrant la performance d'étudiants-stagiaires en classe de langues secondes - et les problèmes qu'ils rencontrent. Vu la petitesse de la somme, d'autres ne s'esquinteraient pas à la tâche. Laurent Savard, lui, y met toute son énergie et son temps: durant ses vacances d'été, quand le *journal* l'a rencontré, il était en plein travail. "Je fais un dernier tri dans le matériel, disait-il, afin de ne garder que le meilleur des extraits filmés..."

Un montage en quatre vidéos

C'est à partir de douze bandes vidéo tournées en classe par ses étudiants, stagiaires au Secondaire (l'exercice est obligatoire dans le cadre du programme de baccalauréat en enseignement des langues secondes), que Laurent Savard procède au montage de quatre *leçons sur vidéos*. Chacune des leçons, d'une durée d'environ vingt-cinq minutes, sera précédée d'un court texte d'introduction (filmé par M. Savard au service de l'audio-visuel de l'UQAM). En outre, les bandes vidéo seront accompagnées d'un document écrit ajoutant à l'information et favorisant la réflexion.

Lieux d'intervention diversifiés

Les étudiants du bac en langues secondes savent qu'ils auront à enseigner dans des milieux très variés: chez les allophones, en classes d'accueil et d'immersion, dans les commissions scolaires anglophones (cours de français), avec les francophones dans des classes d'anglais... Une des bonnes façons de les y sensibiliser, c'est, selon Laurent Savard, la vidéo, et elle sera d'autant plus efficace que réalisée par des étudiants comme eux, en stage dans les écoles. Substantiellement, dit-il, le but recherché par le truchement de la vidéo est de:

- faire prendre conscience du climat réel d'un salle de classe;
- présenter, une à une, les différentes clientèles scolaires pour les classes de langue secondes;
- identifier les techniques employées par les stagiaires;
- analyser l'effet de ces techniques sur la participation ou la non-participation des élèves de la classe;



- se pencher sur les règles de discipline utilisées en classe pour améliorer l'apprentissage;
- distinguer les points forts et les points faibles de chacune des performances des étudiants-stagiaires en salles de cours;
- tirer les conclusions pratiques qui s'imposent dans le but de mieux préparer les stagiaires à exécuter leur propre performance.

S'épauler entre chargés de cours

Son projet terminé, Laurent Savard aimerait bien qu'il ne serve pas qu'à lui. Il s'interroge: "Pourquoi faut-il que chaque chargé de cours qui s'amène à l'UQAM reprenne tout à zéro? On devrait pouvoir s'entraider davantage, penser à un centre de documentation, par exemple, où seraient mis à la disposition des collègues les documents comme celui que je produis. Mais, où trouver les locaux, où chercher l'argent?... 450\$ du FDP ne suffit évidemment pas!"

Formation documentaire pour tous, dit le CUB

Pour tirer profit de toutes les richesses d'une bibliothèque

À première vue, une bibliothèque, ça n'a rien de si compliqué. Pourquoi faut-il que le Comité des usagers des bibliothèques de l'UQAM (CUB) estime qu'une formation documentaire devrait être intégrée au programme d'étude universitaire, c'est-à-dire reconnue comme l'une des composantes essentielles de la formation de tout nouvel étudiant? Pour plusieurs raisons, dit le CUB, qui croit qu'avec l'explosion de l'information, il est devenu impérieux de développer chez l'étudiant des aptitudes et des habiletés à repérer et à utiliser efficacement l'information pour répondre à ses besoins de formation personnelle et aux exigences de sa formation professionnelle. Dans son rapport annuel de 1988-1989, le Comité des usagers des bibliothèques reconnaissait comme prioritaire le dossier de la formation documentaire. Il décide alors de procéder à un sondage auprès des directeurs de programme et, pour ce faire, demande et obtient une première subvention du *Fonds de développement pédagogique*. A la suite de ce sondage (qui a donné lieu au Rapport Huard-Fiset), le CUB met sur pied un sous-comité chargé d'étudier plus à fond la question. Le moyen privilégié par le sous-comité: des rencontres sur le terrain avec des représentants des divers secteurs d'études et des professionnels des bibliothèques. Le *Fonds de développement pédagogique* accorde une seconde fois son aide à ce projet, notamment pour payer le travail d'une bibliothécaire bien au fait de la problématique, madame Lucie Verreault, de la biblio d'éducation. Qu'en est-il ressorti?

Un peu tout le monde, souligne le sous-comité, a reconnu l'importance de la formation documentaire qui, idéalement, devrait se faire au début des études de 1er cycle pour permettre une meilleure intégration de la recherche durant la formation initiale et qui devrait être évaluée d'une quelconque façon comme tout autre apprentissage. Lors de ces rencontres, les membres du sous-comité ont pu mesurer la complexité d'une telle formation: clientèles et besoins très diversifiés, horaires d'études déjà chargés, problème d'articulation entre le corps enseignant et les professionnels des bibliothèques, etc. Comment imaginer, dans ce contexte, une formation sérieuse qui s'adapterait aux attentes des uns et des autres? Par où commencer?



Une séance de formation documentaire à la bibliothèque centrale.

Au printemps dernier (1991), le Comité des usagers (CUB), en collaboration avec les membres du sous-comité, élabore un nouveau projet qu'il soumet au *Fonds de développement pédagogique*. Le Fonds accepte pour la troisième fois de subventionner le CUB. "Dans un premier temps, explique le professeur d'études littéraires Jean Fiset, membre du sous-comité, nous étudierons différents modèles de formation documentaire implantés dans d'autres universités, et nous verrons comment l'UQAM pourrait s'en inspirer. Puis, il s'agira de concevoir, à l'intention des responsables de programmes, une batterie d'instruments pouvant aider à intégrer la formation documentaire dans les cours de méthodologie. Nous pensons également à un "kit" de formation documentaire (divers outils) permettant l'auto-formation de l'étudiant."

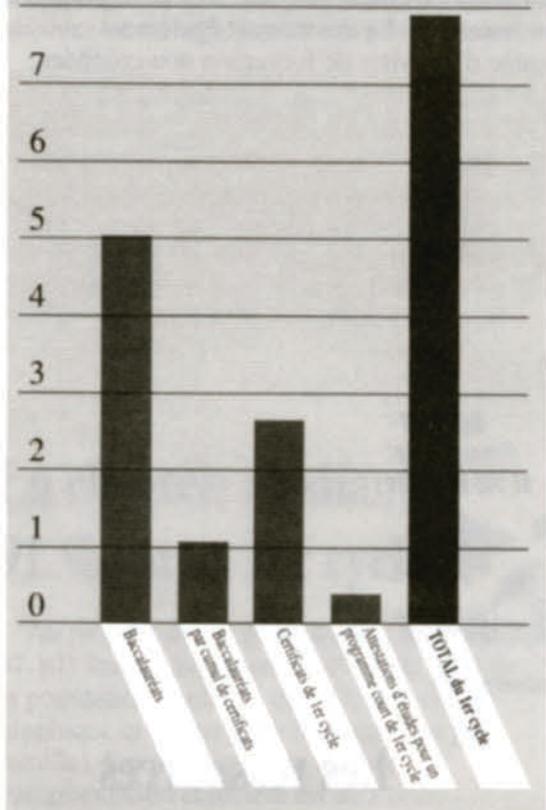
Où en est-on présentement? "Plusieurs fers sont au feu, dit Lisette Dupont, du sous-comité, directrice du développement et de l'exploitation des ressources au service des bibliothèques". Parallèlement à l'étude des modèles externes de formation documentaire, nous avons commencé à produire des capsules vidéo (découpage de l'information en séquences organiques), une audiocassette (visite guidée des bibliothèques), de l'information sur CD-ROM. Et nous sommes à monter un *laboratoire* pouvant recevoir des groupes importants dans un environnement adapté.

D'ici à avril prochain, le sous-comité espère par ailleurs concevoir des mécanismes d'évaluation de formation documentaire, à partir de modèles déjà utilisés par certaines unités de programmation de l'UQAM..."

Rappelons ici que le rapport Huard-Fiset mentionnait qu'il se faisait de la formation documentaire dans 63% des programmes uqamiens, mais de façon très inégale: l'écart par famille se situant entre 76,9% et 13,3%!

Le projet du **Comité des usagers des bibliothèques** s'inscrit évidemment dans le volet I du FDP car ses retombées sont générales: elles touchent à l'ensemble des unités de programmation des études de premier cycle, et s'inscrivent dans l'effort du décanat de valoriser et d'améliorer la qualité de la formation à l'UQAM.

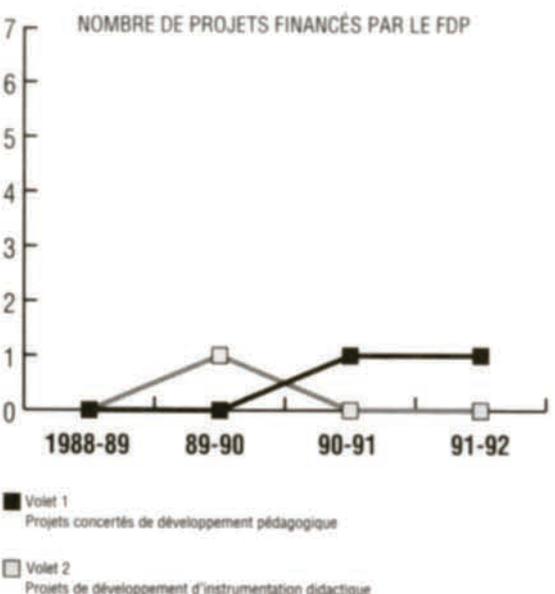
BILAN DES DIPLÔMES DÉCERNÉS AU 1er CYCLE De 1969 à octobre 1991 (en milliers)

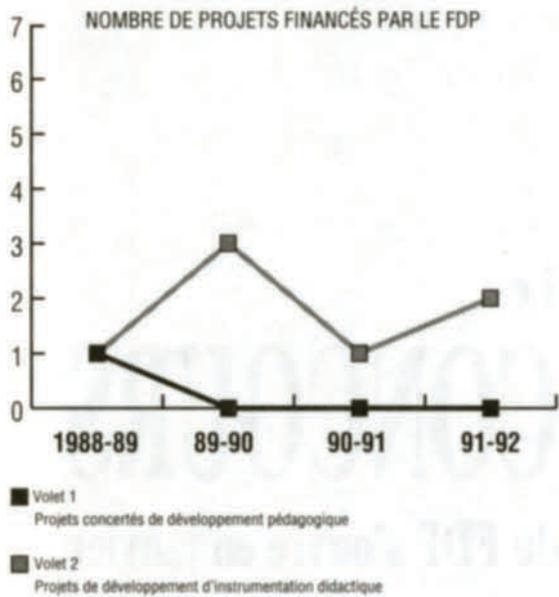


Le sous-comité du CUB sur le terrain

Le sous-comité mandaté par le CUB pour étudier un projet de formation documentaire a rencontré des groupes d'enseignants dans chacun des grands secteurs d'études, afin de mieux connaître les besoins et les attentes de chacun. Ont participé à ces rencontres les professeurs Jean Fiset, d'études littéraires et Paul Bélanger, de sociologie, Lisette Dupont, de la direction des bibliothèques et Lucie Verreault, bibliothécaire des sciences de l'éducation.

SERVICES





La formation comme priorité

Le décanat des études de premier cycle a toujours mis de l'avant des programmes de valorisation de l'enseignement et de qualité de la formation, comme le rappelle un des anciens doyens, aujourd'hui vice-recteur aux communications, M. Gilbert Dionne. Plus récemment, le Colloque et les *journées de réflexion* (1988), organisées par la doyenne actuelle, Mme Micheline Pelletier, ont réveillé une conscience collective, et suscité la mise en forme de nouveaux projets qui, outre l'amélioration de l'enseignement, visent à la persistance aux études.

Comité d'attribution du concours FDP

Le Comité d'attribution du *Fonds de développement pédagogique* est formé de six membres. Pour l'année 1990-91, il se composait ainsi:

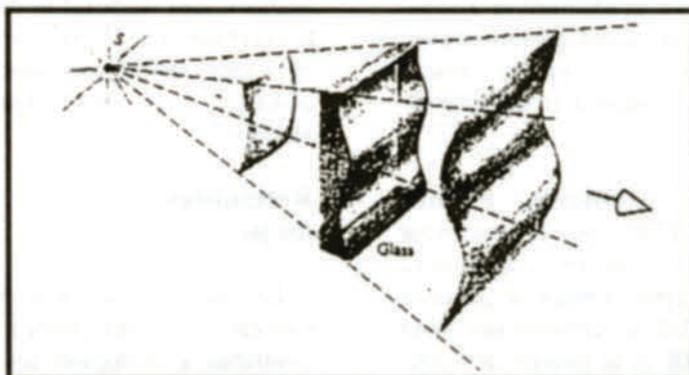
- **représentants du décanat:** Robert Couillard, doyen adjoint et Réginald Trépanier, adjoint à la doyenne;
 - **représentants des professeurs:** Serge Seguin, famille de l'éducation et Raymond Montpetit, famille des arts;
 - **représentante des chargés de cours:** Christiane Mallet, famille des lettres et communications;
 - **membre externe:** Jean Dulude, directeur du service pédagogique de l'École Polytechnique.
- Madame Nadia Palkiewicz, agente de recherche au décanat, était au Comité à titre de coordonnatrice.

En physique, dans le cadre d'un cours d'optique

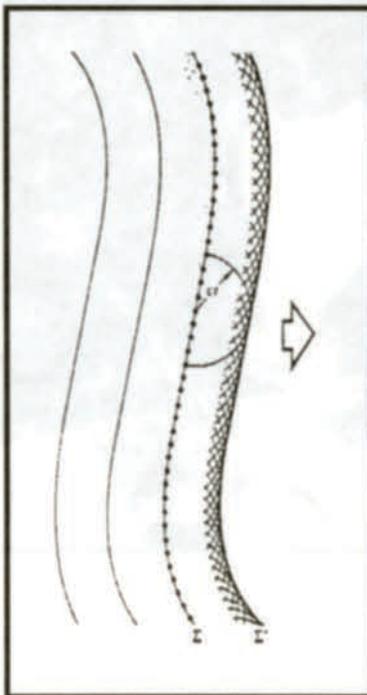
Un logiciel qui aidera les étudiants à visualiser les concepts abstraits

Constatant au début de chaque session la difficulté qu'ont les nouveaux étudiants à saisir les concepts abstraits, François Aubin chargé de cours en physique, a imaginé de développer un logiciel grâce auquel des notions comme celle de **Huygens-Fresnel***, deviendront beaucoup plus facile à visualiser.

François Aubin, 31 ans, physicien-ergonome, s'intéresse particulièrement à **l'interaction entre l'homme et l'ordinateur**. Pour lui, le développement technologique rend maintenant possible la conception d'outils pédagogiques d'une utilisation facile pour les enseignants, attrayants pour les étudiants, et peu coûteux pour l'institution. "Pensez, dit-il, au perfectionnement des écrans d'ordinateurs (taille et résolution), à l'apparition du multi-fenêtrage, à la diminution du temps de réponse et de la meilleure utilisation de la couleur, toutes choses qui, en donnant accès aux techniques d'infographie et d'animation, facilitent la visualisation des notions scientifiques."



Pour concrétiser son idée "qui consiste à générer de façon simple des objets graphiques animés représentant les solutions des équations mathématiques," il a fait appel au *Fonds de développement pédagogique*. Le Fonds lui a consenti une subvention de 2 000\$ (volet II). "Tout juste pour défrayer le matériel et le salaire des techniciens... mais sans cette aide, ajoute-t-il, je ne pouvais aller de l'avant avec mon projet"



Un boulot de cinq mois

Son travail s'effectuera en deux temps sur une demi-année environ: d'abord, la réalisation du logiciel même, axé sur la notion de Huygens-Fresnel. "Il s'agit, en substance, de montrer progressivement les

mécanismes permettant à la lumière de se déplacer, d'indiquer l'effet d'un obstacle sur la propagation (diffraction), de permettre le lien entre le modèle de Huygens-Fresnel et la théorie de Fourier, et de représenter l'effet du filtrage d'amplitude et de phase."

Dans une seconde étape, François Aubin évaluera l'impact de son logiciel sur la compréhension des étudiants.

Le jeune enseignant-chercheur espère que ses travaux déboucheront sur la production

d'autres logiciels d'explication de phénomènes scientifiques. "Dans mon cours d'optique, notamment, plusieurs concepts sont particulièrement difficiles à se représenter. Pour l'heure, nous

avons recours à de petites expériences en laboratoire (expérience de Young, spectrométrie, focométrie, etc.). Mais, cela reste limité, alors qu'avec des logiciels de visualisation par simulation informatique, une dynamique s'installerait, l'intérêt grandirait dans les groupes-cours..."

Un projet qui tombe pile en enseignement de la physique

Le directeur du département de physique, M. Isztar Zawadzki, se dit extrêmement intéressé par ce projet. Il en souligne le côté novateur "qui établit des liens entre les modèles d'Huygens-Fresnel et la théorie de Fourier". Il précise également qu'à sa connaissance, ce type de logiciel - adaptable à d'autres phénomènes - n'existe à peu près pas dans le monde de l'enseignement de la physique, ce sera donc bienvenu, estime-t-il.

Le directeur Zawadzki insiste sur un autre point: "Nos chargés de cours ont peu de moyens d'établir des liens entre l'enseignement et la recherche, ce programme du FDP leur en fournit, c'est fantastique. Plus, il leur permet un attachement émotionnel..."

* **Huygens, Christiaan** (1629-1695), physicien et astronome néerlandais, et **Fresnel, Augustin** (1788-1827), physicien français, tous deux concernés par le problème de la propagation de la lumière (voir graphiques).

Connaissance des milieux scolaires

Écoles primaires: faire face à la réalité d'aujourd'hui

A la famille de l'éducation, nombreux sont les chargés de cours qui supervisent des étudiants en stage dans le réseau scolaire du Grand Montréal. Ces *superviseurs de stage* ont en commun de travailler le plus gros de leur temps hors de l'UQAM, sans contacts réguliers avec leurs collègues de l'Université. Denise Provost et Gilles La France, du module *en éducation préscolaire et en enseignement au primaire-formation initiale* (É.P.E.P.-I.) croient que le fait de s'impliquer dans un projet du "Fonds de développement pédagogique" donne aux chargés de cours un sentiment d'appartenance et leur facilite la collaboration avec d'autres enseignants ("notre projet s'insère dans une étude plus large à la famille de l'éducation").

Denise Provost et Gilles La France reçoivent l'aide du FDP pour la deuxième année consécutive. Leur présent projet, inscrit au volet 1 du Fonds, a plus d'ampleur que celui de l'an dernier; le FDP le subventionne pour une somme de 4 000\$ et la famille de l'éducation pour une somme additionnelle de 1 000\$.

Présenté sous le titre **CONNAISSANCE DES MILIEUX SCOLAIRES**, le projet cherche à voir comment, face à des exigences de modernité, devant les valeurs qui changent (éclatement de la société) et aux prises avec les pressions démographiques, l'école préscolaire et primaire de la région montréalaise a évolué. Depuis une dizaine d'années, estiment ces chargés de cours, le milieu de l'enseignement du secteur préscolaire et primaire est en complète et constante réorganisation.

Leur projet porte sur quatre principaux types d'écoles:

- les écoles inter-culturelles:

L'arrivée de nouveaux immigrants a un tel impact sur les clientèles scolaires, qu'à la C.É.C.M. on compte actuellement un peu plus d'enfants d'origine immigrante que québécoise;

- les écoles-curriculum:

Il s'agit d'écoles à projet spécifique centré sur les arts, la musique, l'éducation physique ou l'informatique;

- les écoles alternatives:

Elles sont nées de la pression constante des parents voulant pour leurs enfants une forme d'école valorisant l'autonomie et un rythme propres à chacun d'entre eux. La région de Montréal compte une quinzaine d'écoles alternatives;

- les écoles en milieu de pauvreté:

Les dernières statistiques de chômage sont éloquentes; Montréal est pratiquement la capitale du chômage au Canada.

Le projet Provost-La France, qui s'étale sur une année, prévoit la tenue d'entrevues auprès de conseillers pédagogiques, de personnes ressources et d'enseignants-es. Il prévoit également la constitution de banques de données dont une, bibliographique, servira à mieux cerner les objectifs des écoles, une deuxième portera sur le matériel audio-visuel disponible dans les écoles, une troisième enfin réunira les noms des personnes ressources susceptibles d'être en contact avec les superviseurs et les stagiaires.

Retombées du projet

Les *superviseurs* Provost-La France souhaitent que leur projet, à moyen terme, contribue à multiplier les échanges entre le module et le milieu scolaire (et vice-versa), qu'il concoure au ressourcement des superviseurs de stage et, partant, qu'il aide à accroître la qualité de l'information et de la formation des étudiantes du module.

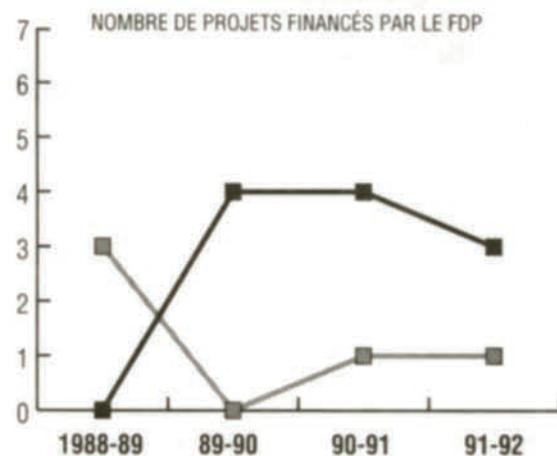
Par ailleurs, ce projet réalisé dans le cadre du module E.P.E.P. (formation initiale), pourrait avoir des retombées à plus grande échelle. Dans quel cas, c'est l'ensemble des *superviseurs de stage* de la famille de l'éducation qui en bénéficieraient.



Le CONCOURS du FDP s'ouvre en janvier

C'est à la mi-janvier qu'est lancé chaque année le concours du Fonds de développement pédagogique. Les participants ont jusqu'au 1er mars pour déposer leur demande. Le formulaire, qui tient en quelques pages, doit rendre compte de la nature du projet, des objectifs visés, des modalités de réalisation, des retombées souhaitées, de la ventilation du budget et de la contribution financière de l'unité de programmation s'il y a lieu.

ÉDUCATION



■ Volet 1
Projets concertés de développement pédagogique

■ Volet 2
Projets de développement d'instrumentation didactique



lement disponible au Regroupement des garderies et les animatrices pourront l'emprunter.

Loge-expert

Les concepteurs de *Loge-expert* veulent implanter un prototype de système expert en droit du logement. La clientèle visée est constituée de locataires dont le logement fait l'objet d'une demande de reprise de possession de la part du propriétaire. Les chercheurs travaillent en étroite collaboration avec le comité-logement Saint-Louis qui reçoit chaque année de nombreuses demandes d'information relatives aux reprises de possession, particulièrement de la part des femmes qui représentent 61 % de sa clientèle.

Selon Mme Claude Thomasset du département des sciences juridiques, le grand défi consiste à traduire le langage juridique en langage ordinaire. La clientèle pourra utiliser *Loge-expert* dans les locaux du comité-logement Saint-Louis. Les chercheurs veulent, entre autres choses, mesurer l'efficacité d'un tel système, mais aussi évaluer les moyens de réaliser l'interface entre l'utilisateur et le système expert. On ira aussi chercher les réactions des utilisateurs. "Toutefois, précise Mme Thomasset, ce projet n'est qu'un volet d'une recherche plus globale visant la diffusion du savoir juridique vers le grand public à l'aide des nouvelles technologies de la communication."



L'équipe de *Loge-expert*: M. Robert Dupuis, professeur au département de mathématiques, Mme Houda Araj et M. François Blanchard, professionnels de recherche au groupe de recherche informatique et droit (GRID), Mme Claude Thomasset, professeure au département des sciences juridiques et membre du GRID et M. Louis-Claude Paquin, chercheur au centre d'analyse de textes par ordinateur (ATO).

ans, dans le but de les initier aux sciences de la nature. Constituée de huit malles, cette trousse regroupe le matériel nécessaire pour intéresser les enfants aux thèmes suivants: les roches du Québec, la peau des animaux, les graines, les arbres, les animaux et leur locomotion, l'eau, les oiseaux et finalement, les insectes. L'enfant pourra manipuler les différents éléments (graines, fourrure, plumes, minéraux, etc). "Nous voulons laisser de la place à la créativité, insistent Mmes Tellier et Bellavance. L'enfant qui est amené à toucher et à observer se questionne et amorce inévitablement un processus de recherche." La trousse sera éventuel-

contribue à environ 25 % de notre financement. Il est étonnant d'avoir une ressource naturelle aussi rentable et si peu d'argent pour la recherche. Malgré tout, notre force dans le milieu universitaire est l'interface écologie et foresterie que nous avons choisie."

Le GREF fait partie du Centre multirégional de recherche en foresterie du réseau UQ; la vitalité du groupe et l'originalité de leurs recherches sont accentuées par des projets conjoints avec l'Université Abitibi-Témis-

amingue et l'UQTR. Le laboratoire encadre une trentaine d'étudiants gradués du doctorat et de la maîtrise en sciences de l'environnement et de la maîtrise en sciences biologiques.

Le GREF à l'extérieur

Le GREF est également présent ailleurs que dans le milieu universitaire en y apportant son expertise et ses vues. En effet, le groupe de recherche en écologie forestière a présenté l'an dernier un mémoire sur les stratégies de protection des forêts. Le Bureau d'audiences publiques vient récemment de rendre public son rapport. Et en 1992, le GREF participera à un congrès en Suède sur la dynamique de la forêt boréale. Yves Bergeron en est le co-organisateur.



Les membres du GREF dans l'ordre habituel: Yves Bergeron, directeur, Danielle Charron, technicienne administrative, Naomi Cappuccino, boursière du CRSNG, Yves Mauffette, département des sciences biologiques, Louis De Grandpré, étudiant au doctorat en sciences de l'environnement, Sylvie Laliberté, département des sciences biologiques et Daniel Gagnon, département des sciences biologiques. Était absent: Daniel Coderre.

Anita Caron et Lori Saint-Martin décrochent le Prix Edgard-Lespérance

"La bourse de 7 000 \$ ira à un des fonds de recherche de l'IREF"

Anita Caron

La directrice de l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF), madame Anita Caron, vient de remporter le prix littéraire Edgard-Lespérance pour son essai sur les femmes et le pouvoir dans l'Église, publié chez VLB éditeur, dans la collection des études québécoises.

Dotés d'une bourse de 7 000 \$, les prix Edgar-Lespérance (octroyés dans les catégories roman, essai, livre pratique), sont remis pour la première fois cette année. Pierre Lespérance, fils, a souligné que ces prix annuels - créés en l'honneur de son père, cofondateur des éditions de l'Homme - récompensent les meilleurs auteurs des cinq maisons d'édition du Groupe Sogides qu'il préside: l'Homme, le Jour, l'Hexagone, VLB et le Quinze. Pour 1991, le jury était présidé par M. Jacques Laurin.

L'ouvrage, *Les femmes et*

Femmes et pouvoir dans l'Église

Collectif sous la direction d'Anita Caron



pouvoir dans l'Église, résulte d'une étude collective menée dans le cadre de l'Institut de recherches et d'études féministes de l'UQAM, étude qui a mis à contribution une dizaine de personnes, dont Mme Caron, Mme Nadia Fahmy-Eid (co-chercheuse), professeure en histoire à l'UQAM, et Nicole Laurin-Frenette de l'UdeM. Subventionnée par le FCAR, cette recherche s'interroge notamment sur la perception que les femmes se font d'un pouvoir qu'elles ont ou qu'elles n'ont pas dans l'Église. "Pour y répondre, dit Anita Caron, il nous est apparu opportun de procéder à une analyse de ce qu'ont été, au cours de 1945-1985, les différentes contributions apportées par les femmes dans deux paroisses de la région de Montréal."

Plusieurs des personnes qui ont participé à cette étude sont maintenant engagées dans une autre recherche à l'IREF portant sur les femmes, la formation théologique et les emplois, subventionnée par le CRSH (volet stratégique "femmes et travail"). Mais, déjà, les fonds manquent... Anita Caron a donc décidé d'affecter à cette nouvelle recherche la bourse de 7 000 \$ qui accompagne le prix Edgard-Lespérance.

Madame Lori Saint-Martin, du département d'études littéraires, également lauréate du Prix Edgard-Lespérance fera l'objet d'un article dans notre prochaine édition



Cuisine Française et Espagnole

Spécial du jour à partir de: 5,50 \$

Spécial du soir à partir de: 7,95 \$

1659 St-Hubert
Montréal, 525-0055

Association pan-canadienne

Les doyens des études avancées élisent François Carreau président de la CAGS

Lors du Congrès annuel qui se tenait fin novembre, les membres de l'Association canadienne pour les études avancées, connue sous son sigle anglais CAGS/*Canadian Association for Graduates Studies*, ont élu le doyen des études avancées et de la recherche de l'UQAM, monsieur François Carreau, à la présidence de leur regroupement. Créée en 1962, l'Association regroupe les doyens ou responsables des études avancées de 43 universités canadiennes.

L'un des mandats du président de l'Association/CAGS, explique le doyen Carreau, est de préparer le Congrès annuel. Il souligne que le congrès est l'occasion rare d'échanger entre doyens de l'ensemble du réseau universitaire canadien; également avec les délégués américains de l'association-jumelle et avec les représentants des grands organismes subventionnaires. Chaque année, note M. Carreau, des étudiants qui oeuvrent dans les comités de programmes et de vie universitaire participent au Congrès; pour les doyens, c'est un son de cloche de plus, hautement bienvenu".

Chaire Seagram

Une conférence sur l'art de solliciter les entreprises

La Chaire Seagram en gestion des organismes sans but lucratif a invité le directeur général de la Fondation de l'UQAM, Guy Berthiaume, à prononcer une conférence intitulée "L'art de solliciter les entreprises et les particuliers" le mercredi 20 novembre à 18 h à la salle R-M140 du pavillon des sciences de la gestion. Monsieur Berthiaume est membre de l'Association professionnelle des gestionnaires en philanthropie, du Conseil canadien pour l'avancement en éducation et du Council for Advancement and Support of Education.

Voyez tout ce que vous économisez en prenant le train!

50% DE RABAIS!

7 JOURS SUR 7



Achetez tôt!
Le nombre de places est limité.

Exemples de tarifs étudiants en voiture-coach.

De Montréal à :

TORONTO	34\$
	ALLER SIMPLE
OTTAWA	14\$
	ALLER SIMPLE

Les billets doivent être achetés au moins 5 jours à l'avance.

Oui, les étudiants peuvent maintenant voyager avec VIA en profitant d'un rabais de 50 %, tous les jours. Mais, faites vite! Les places se vendent rapidement... surtout sur les parcours les plus fréquentés. Alors, prévoyez vos déplacements et appréciez le confort et la liberté de mouvement que seul le train peut vous procurer... à moitié prix!

Pour connaître toutes les conditions, appelez un agent de voyages ou VIA Rail^{MD}.

• Achat des billets : au moins 5 jours à l'avance.
• Le rabais de 50 % est offert aux étudiants à temps plein, sur présentation de la carte d'étudiant pour tout aller simple en voiture-coach, à l'intérieur du corridor Québec-Windsor. • Périodes de restrictions: du 15 décembre au 3 janvier, du 16 au 20 avril (au cours de ces périodes, et tout le long de l'année, un rabais de 10 % est accordé aux étudiants sans achat à l'avance). • Le nombre de places est limité et varie selon le parcours et le jour du voyage. • D'autres conditions peuvent s'appliquer. Renseignez-vous.

VENEZ VOIR LE TRAIN AUJOURD'HUI



MD Marque déposée de VIA Rail Canada Inc. MD Marque de commerce de VIA Rail Canada Inc.

Élections au CA de l'association des diplômés en sciences de l'éducation



Conseil d'administration de l'association des diplômés en éducation.

L'association des diplômés en sciences de l'éducation a élu les membres de son conseil d'administration le 19 octobre dernier lors de son assemblée générale. Les membres élus sont les suivants: de gauche à droite: Jean-Claude

Rousseau, président; Guylaine Vallée, vice-présidente aux affaires professionnelles; Lina Forest, trésorière; Françoise Mauffette, directrice; Danielle Wolfe, secrétaire et Yvon Lacoste, vice-président aux affaires administratives.

N'apparaît pas sur la photo, Patrick Terrisse, directeur. L'assemblée a été précédée d'un colloque sous le thème *La formation des maîtres et la réalité du milieu: écart et rapprochement* qui a remporté un vif succès.

Centre d'accès à la nature

Un chantier pour la jeunesse

Le Centre d'accès à la nature de l'UQAM, situé près du Mont-Tremblant, a reçu l'été dernier pendant un mois une dizaine de jeunes québécois et français qui participaient au projet Chantiers Jeunesse du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche. Ce programme auquel est associé l'Office franco-québécois s'adresse à des jeunes de 16 à 25 ans. « Habituellement, nous

faisons appel aux programmes Défi du gouvernement fédéral, nous dit le responsable du Centre Jean-Guy Prescott, pour assurer l'entretien et compléter les aménagements. N'ayant pas de budget comme tel de l'UQAM (sauf pour des investissements) nous nous devons de glaner un peu partout pour réduire nos coûts. Le hasard a voulu que, dans le cadre du programme Chan-

tiers Jeunesse, deux camps de vacances se soient désistés au dernier moment; nous avons proposé notre candidature qui a été acceptée malgré notre style un peu différent. Pour l'été 92, nous avons fait une demande pour accueillir, cette fois-ci, deux groupes de 18 à 25 ans. »

La dizaine de jeunes accompagnés de deux animateurs ont donc travaillé à aménager de nouvelles aires de camping, à refaire un pont, à nettoyer les sentiers etc. Bien que le centre d'accès ne soit pas un camp d'éducation, il reste, comme l'affirme monsieur Prescott, que ces jeunes apprennent à connaître une autre culture, à s'organiser dans un milieu plutôt rustique et à planifier repas, activités et travaux.

« L'été prochain, nous comptons agrandir le stationnement, les aires de pique-nique et possiblement réouvrir un sentier qui donne accès à un lac. Nous continuons à développer le centre d'accès tout en conservant son côté sauvage et rustique. Ce programme, conclut Jean-Guy Prescott, est d'une grande aide pour nous et, en plus, les jeunes ont apprécié leur séjour. »



Le groupe de québécois et de français qui ont participé à l'été 91 au programme Chantiers Jeunesse au Centre d'accès à la nature de l'UQAM.

MIE Allemagne unifiée

Les participants sont ravis

Pour mieux cerner les raisons qui font de l'Allemagne la troisième puissance économique mondiale, des étudiants du secteur des sciences de la gestion ont effectué, en août dernier, une mission internationale d'étude en Allemagne. 13 étudiants, deux diplômés et deux professeurs, Bernard Landry et Antje Bettin, ont ainsi parcouru pendant 21 jours l'Allemagne d'ouest en est.

Les principaux objectifs poursuivis étaient les suivants: établir un rapprochement entre le milieu universitaire, l'entreprise privée et les instances gouvernementales; développer une nouvelle élite universitaire dans le domaine de la gestion internationale; accroître les relations d'échange entre l'Allemagne unifiée et le Canada et étudier la culture organisationnelle et les méthodes de gestion des entreprises allemandes pour les rendre accessibles aux entrepreneurs canadiens.

Quatre thèmes étaient à l'étude: la commercialisation, la recherche et le développement, la formation et le perfectionnement des ressources humaines, le système bancaire et le financement des entreprises. La visite de plusieurs entreprises a

permis de tirer quelques conclusions. Selon le porte-parole du groupe Robert Bertrand, parmi les grandes forces de l'Allemagne on doit souligner la formation, le perfectionnement, la recherche et le développement. « Là-bas, dit-il, on considère ces facteurs comme un investissement. Ici malheureusement, la tendance est d'y voir une dépense. Côté commercialisation, l'Allemagne réussit à transformer ses produits sur place, ce qui n'est pas toujours le cas au Canada. »

Ce voyage a, bien sûr, permis aux participants d'acquérir des connaissances sur l'Allemagne en général et sur la gestion des échanges internationaux. Mais l'élaboration du projet a aussi été une expérience concrète de gestion. « Tout le monde est revenu enchanté », soutient M. Bertrand. Il insiste sur l'importance d'organiser de telles missions. « Ailleurs, ça bouge, conclut-il, nous devons en faire autant si nous ne voulons pas être dépassés, d'où l'importance pour le monde des affaires d'appuyer les expériences de ce genre. » Ajoutons que cette mission fait partie des études créditées par l'Université.



Réception organisée pour clôturer la mission internationale d'étude en Allemagne.

Pizza au four à bois
mince, mince, mince...
Filets mignon sur braise
tendre, tendre, tendre...

Réservez
pour vos
"party" des fêtes!

CHEZ ALBERT
le Gourmand

Salon particulier pour 15 personnes

3834, St-Denis 499-9366

COMMISSION DES ÉTUDES

Lors de sa réunion régulière du 5 novembre, la commission des études a :

- recommandé au CA l'octroi de 295 parchemins de premier cycle, trois de deuxième cycle et six de troisième cycle;
- amendé la liste de diplômés D0029;
- recommandé au CA la nomination de M. Yves Bergeron au poste de directeur du groupe de recherche en écologie forestière;
- recommandé au CA la nomination de M. Guy Avon à titre de membre du comité de discipline des études de premier cycle;
- nommé M. Robert Desjardins au poste de directeur du diplôme de deuxième cycle en système d'information géographique;
- nommé M. Philippe Le Prestre membre de la sous-commission des études avancées et de la recherche;
- nommé Mme Angela Grauerholz membre du comité des services aux collectivités;
- recommandé au CA la création d'un module d'andragogie rattaché à la famille de l'éducation et responsable des programmes

- suivants: certificat pour formateurs d'adultes en milieu scolaire, certificat pour instructeurs en milieu de travail, certificat en intervention éducative en milieu familial et communautaire et certificat d'éducation personnalisée pour les aînés;
- approuvé des modifications aux programmes suivants: baccalauréat en sciences comptables, baccalauréat en comptabilité de management, certificat en comptabilité générale, certificat en sciences comptables, certificat en économique, baccalauréat d'enseignement en histoire et baccalauréat en mathématiques;
- proposé une modification à la composition de la sous-commission des études de premier cycle de manière à y inclure le nouveau doyen associé des études de premier cycle;
- recommandé au CA des modifications aux politiques d'admission des programmes suivants: certificat en sciences de l'éducation, baccalauréat en enseignement du français langue première, baccalauréat en enseignement des langues secondes, certificat en application pédago-

- gique de l'ordinateur, certificat en enseignement de la formation personnelle et sociale et certificat en économique;
- recommandé au CA les calendriers universitaires pour l'année 1992-1993 destinés aux étudiants du premier cycle et des études avancées;
- reçu le Rapport d'activités du comité-conseil sur les technolo-

- gies de communications et recommandé au CA de maintenir le comité avec son mandat original, de prolonger sa période expérimentale jusqu'en octobre 1993, de modifier la composition du comité ainsi que le mode de nomination de ses membres professeurs et de demander au comité de fournir un nouveau bilan de ses activités en octobre

- 1993;
- ratifié une résolution de la sous-commission des études de premier cycle;
- formulé une motion de remerciements aux commissaires sortants: Denis Dumas, Bernard Lefebvre, Jocelyn Desroches, Rose-Marie Arbour, Johanne Garneau et Sylvie Mc Master.

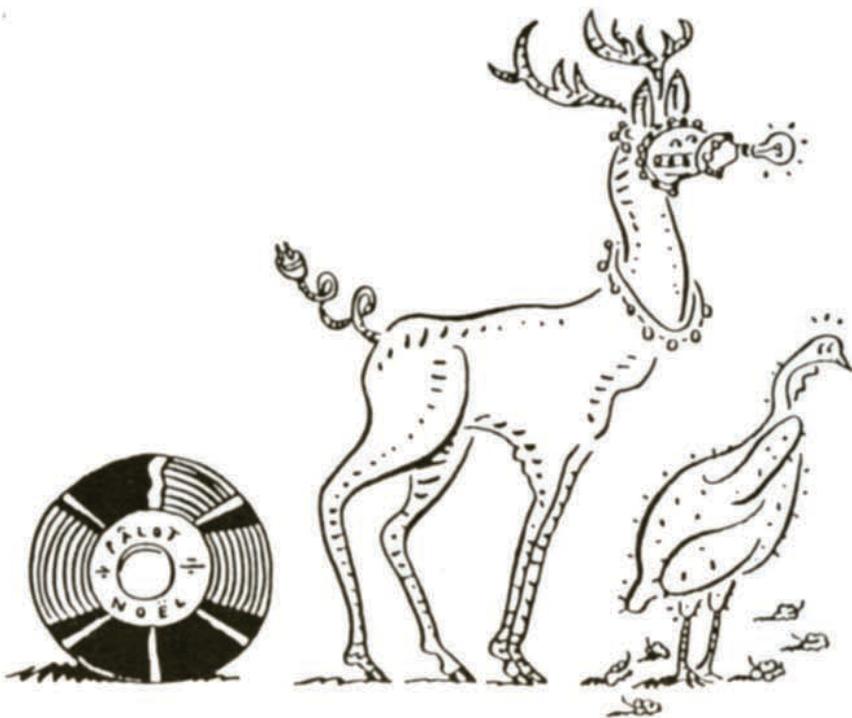


*Cuisine française
Service rapide - Table d'hôte*

1567 St-Denis
Métro Berri-UQAM

Tel: 987-9533

LES ESSENTIELS DU TEMPS DES FÊTES...



LES ESSENTIELS PANIERS DE NOËL COOP-UQAM

DU 25 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE, ACHETEZ À UN DES 3 MAGASINS COOP-UQAM ET VOUS POURRIEZ GAGNER :

LE PANIER BIEN FOURNI DE LA COOP-FOURNITURES.
LAROUSSE y a déposé rien de moins que le Théoros • le Lexis • le Petit Larousse illustré • le Mémo • le Grand Larousse en 5 volumes. Vous y trouverez aussi une calculatrice Financier 19BII de Hewlett Packard • un chandail et un assortiment de crayons Pilot offerts par Crestard • un sac à dos, une écritoire et un agenda, gracieusetés de Dionite • et un globe terrestre lumineux Géo Can. Une valeur de 1340 \$.

LE PANIER CULTIVÉ DE LA COOP-LIBRAIRIE.
Il est rempli à craquer de merveilles LAROUSSE : le Dictionnaire du Cinéma • le Larousse de la Cuisine • Histoire de l'Art • la collection «Les Plus Grands Peintres» • le Mémo • et Théma, encyclopédie en 5 volumes. Une valeur de 1100 \$.

LE PANIER DE PUCES DE LA COOP-INFORMATIQUE.
LUXXON a rempli ce panier de son micro-ordinateur Senior 316 avec microprocesseur 80386SX de 16mhz • mémoire vive 1 mo • lecteur 5 1/4" 1.2 mo • disque dur 40 mo • carte vidéo UGA 256K • moniteur UGA couleur • MS DOS français v. 5.0 • clavier français 102 touches. Une valeur de 1600 \$.

Tirage le 23 décembre 1991. Tous les détails et règlements du concours aux magasins COOP-UQAM.

COOP
U Q A M
L'ESSENTIELLE COOP

D'

ART EN ART

Programme du 1 % du Ministère des Affaires culturelles Les oeuvres d'art dans les nouveaux pavillons

Le ministère des Affaires culturelles a mis en place il y a plusieurs années déjà un programme d'intégration d'oeuvres d'art à l'architecture, communément appelé le 1 %. L'UQAM qui participe à ce programme accorde certains espaces dans ses pavillons à des artistes choisis par un jury. " Ce jury, nous dit Jean Roy, directeur du service des immeubles et de l'équipement et responsable du programme à l'UQAM, est composé par le MAC; certains usagers de l'UQAM y participent dont moi-même. Au départ, on s'entend sur les programmes et les critères avec le MAC. Ensuite, 3 artistes choisis dans la banque d'artistes du ministère nous présentent une maquette. Il peut arriver qu'il y en ait 5 mais c'est plutôt exceptionnel. Les artistes sélectionnés ne sont pas obligatoirement de l'UQAM, précise le directeur. Mais au nouveau pavillon des sciences de la gestion, on retrouve deux interventions d'artistes-professeurs de l'UQAM".

Il s'agit de la fresque de Marcel Saint-Pierre, professeur au département d'histoire de l'art, que l'on peut apprécier en levant les yeux vers le plafond du 1er étage. Saint-Pierre décrit ainsi ce grand rectangle bleu: " Ainsi suspendu dans le vide à la manière d'une toile partiellement décrochée de sa bordure, pétrifié dans son cadre, entre creux et relief comme entre la profondeur et la planéité de ses recouvrements." L'autre intervention artistique sélectionnée est celle de l'artiste Pierre Ayot, professeur au département d'arts plastiques. Son oeuvre sera aménagée dans le corridor du niveau métro vraisemblablement en décembre 91. Dix fausses ouvertures de formats et de formes variées imitant le puits de lumière existant et ponctuées d'images correspondant à la réalité du quartier seront réparties sur l'ensemble du plafond du corridor. Le pavillon Athanase-David, quant à lui, verra son entrée illuminée de mille rayons colorés par une intervention

verrière de Lisette Lemieux. Étendue sur trois niveaux, cette composition de lames de verre biseauté disposées à angles variables sera comme une sorte de grand patchwork optique.

" À l'Agora de la danse du pavillon Latourelle, on peut déjà y voir une installation de l'artiste Geneviève Desgagnés. Au pavillon Thérèse-Casgrain, la sculpture-fontaine d'Andrew Dukovitch de l'Université Concordia ne pourra pas être installée avant la construction du nouveau pavillon des sciences de l'éducation à l'angle des rues Saint-Denis et René-Lévesque, souligne Jean Roy. D'ailleurs, une autre intervention artistique est prévue dans cette phase (II-B). L'architecte du projet et les représentants de l'Université proposent la cour extérieure murée pour créer une sorte de jardin pour enfants. D'autres interventions, termine Jean Roy, sont prévues au Centre Péladeau et possiblement dans la cour intérieure du pavillon Athanase-David. On pense à un jardin de sculptures."

La Fondation du sport universitaire gratifie deux étudiants de l'UQAM



Michel Daignault

La Fondation du sport universitaire québécois qui a comme mission de promouvoir l'excellence académique et sportive en milieu universitaire a décerné une bourse de poursuite de l'excellence académique à Michel Daignault, étudiant en troisième année du bac en sciences comptables et champion en patinage de vitesse. Cet étudiant triple médaillé des Jeux de Calgary et recordman mondial du 1 500 m a su conserver une moyenne de 3,7 après 26 cours. Michel Daignault a reçu cette bourse de 1 500 \$ lors

du gala des gouverneurs tenu le 30 octobre dernier. Daignault participera aux prochains Jeux Olympiques d'hiver à Albertville.

Une autre bourse, cette fois-ci, de recrutement a été accordée à l'étudiante en administration des affaires Caroline Sylvestre. Pongiste (tennis sur table), Caroline Sylvestre est médaillée de bronze par équipe aux Jeux du Commonwealth de 1991 ainsi qu'aux derniers Jeux pan-américains. Elle a également obtenu la médaille d'or au tournoi Middle Sex Open à Londres.



Caroline Sylvestre

Centre de design

Plein la vue

avec l'illustration québécoise

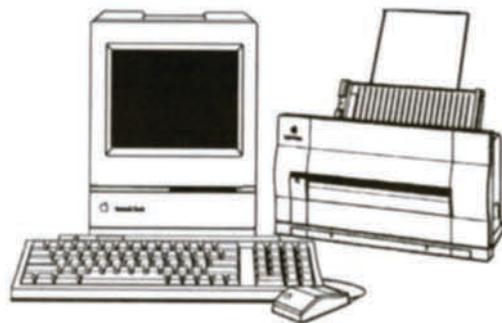


Le Centre de design accueille en ses murs le 5e Salon de l'illustration québécoise depuis le 14 novembre et ce jusqu'au 15 décembre. Couronnement d'un concours annuel de l'Association des illustrateurs et illustratrices, ce 5e Salon réunit les couleurs locales de 120 illustrations choisies par un jury composé de Frédéric Metz, directeur du Centre, de trois illustrateurs et de trois directeurs artistiques de maisons d'édition et de publicité. S'ajoutent aux oeuvres retenues pour fin d'exposition, dix réalisations récentes de 5 illustrateurs récompensés l'an dernier; toutes les réalisations sont présentées en catégories: affiches, illustrations publicitaires, illustrations éditoriales, illustrations corporatives, illus-

trations d'édition et de livres pour enfants, productions personnelles et bandes dessinées.

Le président de l'AIIQ, Francis Bach, commente ainsi cet événement: " Le Salon est l'occasion pour les illustrateurs d'exposer leurs originaux dont, trop souvent, les tonalités ou le cadrage ont été altérés à l'impression." Cette année, le Salon bénéficie d'une visibilité accrue en prolongeant sa période d'exposition traditionnelle de cinq jours à un mois et en occupant l'espace du Centre de design. Le Centre est situé au 200, ouest rue Sherbrooke et est ouvert au public du mercredi au dimanche de midi à 18 h.

Père Noël... voici ma liste!

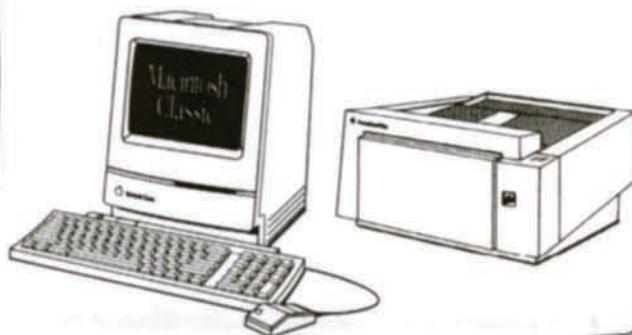
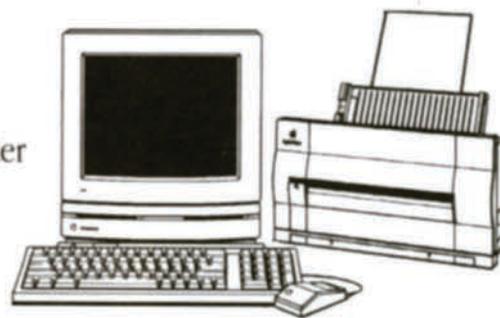


Classic 2/40 Fr + StyleWriter + Mac Paint
+ Coupon Claris Works

\$1825.83

LC 2/40 Fr + 12" RGB N&B + StyleWriter
+ Mac Paint + Coupon Claris Works

\$2656.13



Classic II 2/40 Clavier régulier Fr
+ Personal LS + Mac Paint
+ Coupon Claris Works

\$2905.22

LC 2/40 + 12" RGB Couleur
+ Personal LS + Mac Paint
+ Coupon Claris Works

\$3195.83



Le nouveau logiciel Claris Works est le plus puissant des logiciels jamais conçu pour le Macintosh. Il vous permet de faire les opérations d'une base de donnée, d'un chiffrier électronique, d'un traitement de texte et d'un programme de dessin, tous cela dans le même logiciel!!! Renseignez-vous au plus vite.

Noël approche, et les travaux de fin de session aussi!

À la Micro-Boutique universitaire, c'est plus qu'un grand choix de matériels et de logiciels informatiques que nous avons à vous offrir. C'est des années d'expertise professionnelle, c'est un service sans pareille, ce sont les meilleurs prix "spécial éducation" disponibles sur le campus, c'est la grande qualité et fiabilité des produits que nous conseillons, enfin c'est le sourire réconfortant du représentant qui s'impliquera à vous conseiller le mieux possible dans votre choix d'un outil informatique.

Facilitez-vous la vie grâce à un micro-ordinateur, et profitez ainsi réellement du temps des Fêtes.

CLARIS



MICRO
BOUTIQUE
Universitaire



Concessionnaire autorisé

Pavillon Hubert-Aquin
(niveau métro), local A-M910
à côté des guichet automatiques de la caisse populaire
Du lundi au vendredi

Téléphone: (514) 987-3149